

LA BOÎTE À OUTILS
DU PROFESSEUR

ENSEIGNER

SANS

STRESS



DUNOD

SOMMAIRE



Extrait de Enseigner en maternelle, pour une école de la bienveillance

- Outil 1** : Une journée en maternelle : l'alternance des temps page 4
Outil 2 : Accueillir les parents page 8
Outil 3 : Découvrir les nombres et leurs utilisations..... page 12



Extrait de Enseigner à l'école primaire

- Outil 1** : Organiser l'espace classe page 19
Outil 2 : Le cahier journal page 23
Outil 3 : Enfants malades et projet d'accueil individualisé (PAI) page 27



Extrait de Enseigner l'histoire et la géographie à l'école primaire

- Outil 1** : Le récit..... page 32
Outil 2 : La lecture des cartes page 36
Outil 3 : La bande dessinée page 40



Extrait de Enseigner l'EPS à l'école primaire

- Outil 1** : La trame d'une séance page 45
Outil 2 : L'essentiel pour enseigner les jeux collectifs..... page 49
Outil 3 : Activités physiques et rythmes scolaires page 53



Extrait de Les relaNons école-familles

- Outil 1** : Montrer aux parents qu'ils sont les bienvenus dans l'école . page 58
Outil 2 : Expliciter les attendus de l'école..... page 62
Outil 3 : Bien aborder les rencontres individuelles page 64

Extrait de *Enseigner en maternelle, pour une école de la bienveillance*



EAN : 9782100781577 – 208 pages

Version papier : 22,00 €

Version ebook : 14,99 €

SOMMAIRE DE L'OUVRAGE

DOSSIER 1 : Organiser le temps de l'école maternelle

DOSSIER 2 : Lieux et acteurs de l'école maternelle

DOSSIER 3 : Programmer des séquences, construire des séances et évaluer

DOSSIER 4 : Aider à devenir un élève de l'école maternelle

DOSSIER 5 : Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions

DOSSIER 6 : Explorer le monde

DOSSIER 7 : Construire les premiers outils pour structurer sa pensée

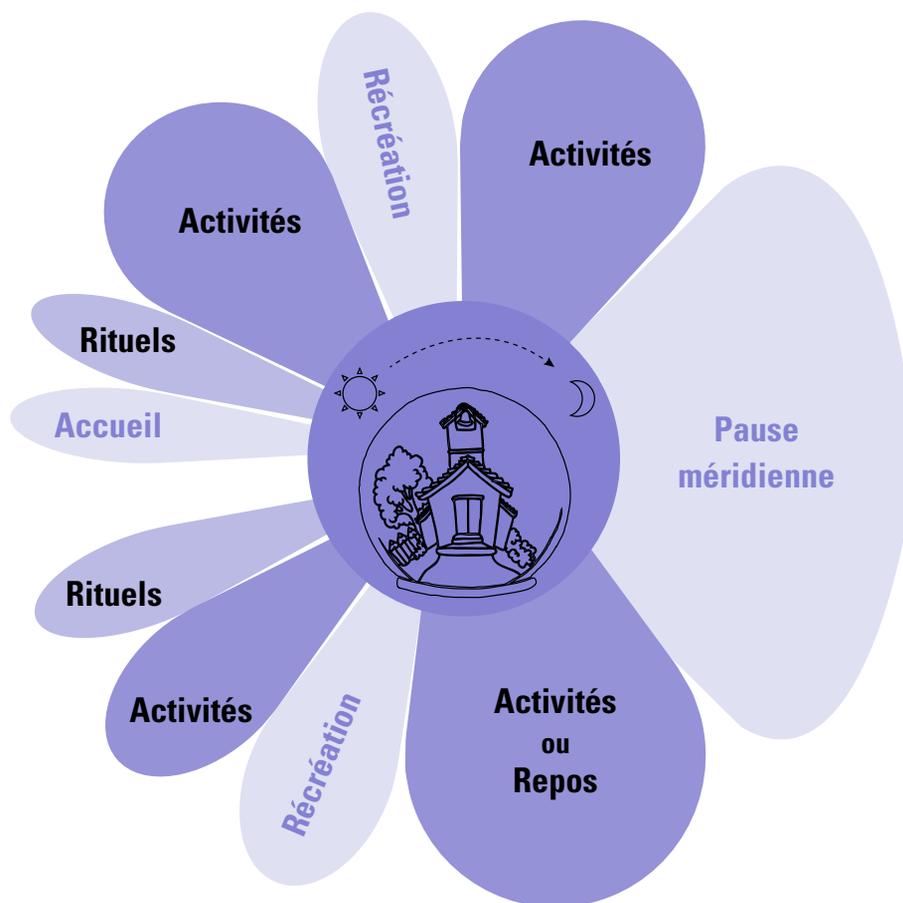
DOSSIER 8 : Agir, comprendre à travers l'activité physique

DOSSIER 9 : Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

À découvrir sur dunod.com

Une journée en maternelle : l'alternance des temps

Les grandes étapes d'une journée



En résumé

Une journée de classe en maternelle est rythmée par différents temps. Ils sont incontournables et ils vont se répéter chaque jour et, pour certains, plusieurs fois au cours de la même journée afin de fournir un cadre rassurant à l'élève en l'aidant à se structurer dans

le temps. Il y a ainsi : le temps de l'accueil, le temps des regroupements, le temps des rituels, le temps pour le langage, le temps des activités variées, le temps de la récréation et le temps de la motricité.

💡 Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

L'objectif de cet outil est de faire comprendre conscience très tôt à l'élève que la journée scolaire est une journée rythmée par un certain nombre de temps réguliers tout au long de la semaine (accueil, récréation, temps d'activité, pause méridienne, temps de repos, fin de la journée) qui se produisent tous les jours au même moment et qu'il existe également des variations à l'intérieur de ce cadre en fonction des jours de la semaine.

Contexte

Pour les enfants qui arrivent à la maternelle, l'emploi du temps constitue déjà une initiation pour devenir élève. Les enfants apprennent à distinguer le temps scolaire (temps social) et le temps de la maison. Ils apprennent que le temps scolaire est lié à des espaces particuliers (l'école, la classe, la cour, la salle de motricité) et à des règles pour vivre ensemble harmonieusement et qu'il est voué, plus particulièrement, à des apprentissages variés.

⚙️ Comment l'utiliser ?

Le temps de l'accueil du matin

Ce temps est important pour commencer la journée dans de bonnes conditions, aussi il convient d'accueillir individuellement les élèves. C'est le lien entre la maison et l'école. Les élèves évoluent librement et à leur rythme.

Les regroupements

Les enfants se rassemblent autour de l'enseignant sur les bancs après avoir rangé la classe collectivement. Ce temps permet une transition judicieuse, une rupture d'activités, qui va recentrer les élèves sur d'autres activités. Plusieurs activités sont possibles au coin regroupement :

- comptines ou jeux de doigts ou chansons ;
- jeux de rythmes ;

- raconter aux autres ce qu'on a fait à l'atelier : bilan ;
- raconter aux autres ce qu'on a fait à la maison ;
- écouter les consignes ;
- se dire ce que l'on va faire maintenant (l'emploi du temps de la journée) ;
- bilan de la matinée ou de l'après-midi.

Des activités variées

- Tout au long de la journée, l'enseignant veille à diversifier les activités qui demandent plus d'attention (comme la lecture d'une histoire ou les moments de langage ou de réflexion) et celles qui sont plus actives (comme un atelier où les enfants manipulent ou encore une activité sportive). Ces activités doivent être également réparties dans l'emploi du temps de la journée en respectant le rythme des élèves : activités de réflexion en début de matinée, activités calmes en début d'après-midi.
- Chaque activité dure en moyenne de 20 à 40 minutes puisque les élèves ne sont pas encore capables de rester concentrés très longtemps.
- L'installation et le rangement font partie intégrante de l'activité.

Des dispositifs variés

Tout au long de la journée, l'enseignant veille à varier les dispositifs de travail proposés aux élèves :

- en classe entière, en demi-groupe classe, en ateliers (5 à 7 élèves), ou en activités individuelles ;
- activités imposées, en libre choix, dirigées, en semi-autonomie, ou en autonomie.

Les élèves ont besoin de ces dispositifs différents pour ne pas subir la journée de classe et que chacun puisse s'y retrouver selon ses besoins. ■

Une journée en maternelle : l'alternance des temps

Exemple - Une journée en Toute Petite Section et en Petite Section

Toute Petite Section (TPS)

Horaire	Domaine d'apprentissage	Méthode d'apprentissage	Contenu
8h20-8h40	Accueil des élèves + Passage aux toilettes		
8h45-9h05	MLO + CPO	Regroupement Rituels	Chansons ou comptines. Rangement de toute la classe avant de se retrouver au coin regroupement. Appel (absents/présents) : étiquettes des prénoms.
9h05-9h35	AEC-AP	Groupe classe	Motricité : en salle ou dans la cour.
9h35-9h45	MLO+CPO	Groupe classe	Activités langagières sur le projet de la classe en cour.
9h45-10h00	CPO	Groupe classe	Rituels mathématiques : jeux de manipulation, jeux de doigts.
10h00-10h30	Récréation		
10h30-10h45	EM + MLO	Regroupement Rituels	Chansons, comptines, jeux de doigts, jeux de rythmes.
10h45-11h05	CPO / MLE / EM	Ateliers	Atelier dirigé avec l'enseignant.
			Atelier dirigé avec l'ATSEM. Atelier en autonomie.
11h05-11h30	MLO	Regroupement	Activités libres autonomes dans les différents coins de la classe. Histoires partagées.
11h30-13h30	Pause méridienne		
13h30-14h30	Temps calme		
14h30-15h00	MLO / AEC-AA / EM / CPO	Réveil échelonné	Passage aux toilettes. Jeux dans les espaces de la classe.
15h00-15h30	MLO / AEC-AA / EM / CPO	Accueil échelonné des externes	Ateliers autonomes individuels.
15h30-16h00	MLE / AEC-AA / MLO	Ateliers	Atelier dirigé par l'enseignant.
			Atelier dirigé par l'ATSEM.
			Atelier autonome.
			Atelier autonome.
16h00-16h15	AEC-AA	Groupe classe	Activités musicales : écoute, jeux de rythmes, pratique instrumentale avec de petits instruments à percussions.
16h15-16h30	MLO	Regroupement	Histoires partagées.

MLO et MLE (Mobiliser le langage oral et écrit) / AEC-AP (Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique) / AEC-AA (Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques) / CPO (Construire les premiers outils pour structurer sa pensée) / EM (Explorer le monde).

Commentaires

➤ Le temps d'accueil est décomposé en deux temps distincts : l'un avec les parents, l'autre sans ces derniers. Les rôles de l'ATSEM et de l'enseignant sont alors relativement similaires : échanger avec les parents et l'enfant pour prendre le temps d'accueillir chacun.

➤ Les temps de regroupement jalonnent la journée. Ils ont plusieurs fonctions : ils permettent de former le groupe classe ; ils permettent de poser des repères dans le temps et contribuent à la sécurisation des enfants ; enfin, ils permettent de revenir sur ce qui a été fait et de se projeter dans le futur avec ce que l'on va faire.

Petite Section (PS)

Horaire	Domaine d'apprentissage	Méthode d'apprentissage	Contenu
8h20-8h30	Accueil des élèves + Passage aux toilettes		
8h30-9h	MLO + CPO	Regroupement Rituels	Chansons ou comptines. Rangement de toute la classe avant de se retrouver au coin regroupement. Appel (absents/présents) : étiquettes des prénoms.
9h-9h30	MLO+CPO	Ateliers	Temps d'activités.
9h30-10h10	AEC-AP	Groupe classe	Motricité dans la cour ou dans la salle spécifique en fonction de la météo.
10h10-10h40	Récréation		
10h40-10h50	EM + MLO	Regroupement Rituels	Chansons, comptines, jeux de doigts, jeux de rythmes.
10h50-11h20	CPO / MLE / EM	Ateliers	Atelier dirigé avec l'enseignant. Atelier dirigé avec l'ATSEM. Atelier en autonomie.
11h20-11h30	MLO	Regroupement	Bilan des activités du matin. Histoires partagées.
11h30-13h20	Pause méridienne		
13h30-14h	Temps calme		
14h30-15h15	MLO / AEC-AA / EM / CPO	Réveil échelonné	Passage aux toilettes. Jeux dans les espaces de la classe. Ateliers autonomes individuels.
15h15-15h30	MLO	Regroupement	Rituels. Lecture d'un album.
15h30-16h	MLE / AEC-AA / MLO	Ateliers	Atelier dirigé par l'enseignant. Atelier dirigé par l'ATSEM. Atelier autonome. Atelier autonome. Atelier autonome.
16h-16h15	AEC-AA	Groupe classe	Rangement des espaces de jeux et de la classe.
16h15-16h30	MLO	Regroupement	Bilan de l'après-midi. Chanson. Rituels.

MLO et MLE (Mobiliser le langage oral et écrit) / AEC-AP (Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique) / AEC-AA (Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques) / CPO (Construire les premiers outils pour structurer sa pensée) / EM (Explorer le monde).

Commentaires

► Les **temps d'activité** : ces temps peuvent être organisés de différentes manières : des ateliers tournants, des ateliers imposés et d'autres libres ; des activités librement choisies par l'élève dans un ensemble d'activités présenté par l'enseignant ou encore des activités proposées par l'enseignant et l'ATSEM...

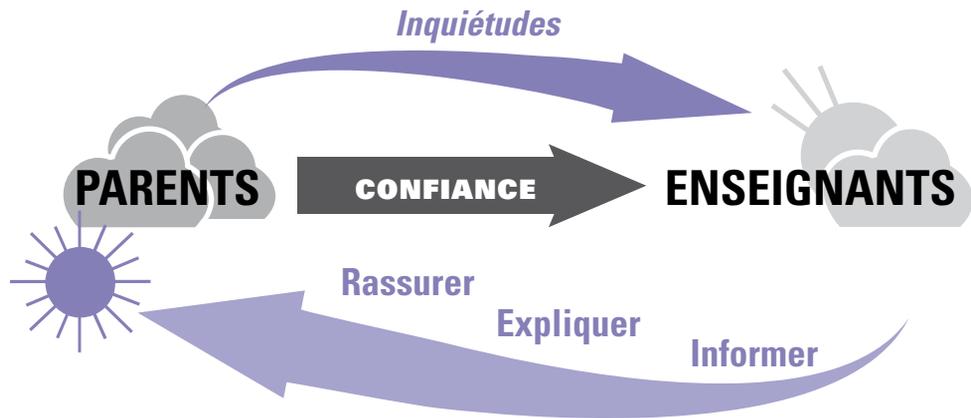
► L'**activité physique** : c'est un moment qui revient tous les jours à la même heure, facilement identifiable par les élèves du fait du lieu spécifique (cour et/ou salle). Dans les écoles où certaines classes fonctionnent comme des classes ouvertes, ces activités peuvent être disponibles pendant les autres

temps (ou certains autres temps) d'activité si un adulte peut être affecté à ces espaces.

► Le **temps de repos** : les enfants de 2/3 ans ont besoin en moyenne d'une heure à une heure trente de sieste en début d'après-midi. Le principe est d'installer tous les enfants dans un cadre favorisant le repos et le sommeil et de permettre à chaque enfant qui se réveille de se lever et de rejoindre la classe où des activités libres les attendent. Vers 15h, on ouvre les portes de la salle de repos pour que les élèves qui dorment encore se réveillent à leur rythme au son des bruits de l'école.

Accueillir les parents

La relation parents/enseignants



🔍 En résumé

La relation avec les parents est l'une des clefs de la réussite des enfants. Le parent confiant rassure l'enfant qui vient à l'école. Le parent méfiant et inquiet met l'enfant dans une situation pour le moins inconfortable :

- l'enfant ne se sent pas autorisé à être heureux, sans son parent, à l'école ;
- il n'ose pas s'engager dans les apprentissages ni dans ses relations avec l'enseignant, voire ses pairs ;

- il est résistant en se montrant ou bien très réservé ou bien agité.

Le premier rôle de l'enseignant est de convaincre les parents qu'il va « prendre soin » de leur enfant. Il faut rassurer et toujours être ouvert à la discussion. Ce qui ne veut pas dire remettre en question son enseignement mais replacer ses choix professionnels dans le contexte de la classe.

💡 Pourquoi les accueillir ?

Objectif

Le parent doit être écouté et informé. L'enseignant doit être à l'écoute de ses interrogations et de ses angoisses. Il doit l'informer :

- sur le cadre de fonctionnement de l'école (le respect des horaires, l'assiduité, les locaux, les intervenants auprès de son enfant) ;
- sur ce que l'enseignant attend de lui ;
- sur ce que l'enseignant attend de son enfant.

Contexte

En Petite Section, une majorité de parents sont inquiets à l'idée de laisser leur enfant à l'école. Il faut tenir compte du fait que, pour certains d'entre eux, la scolarité ne leur a pas laissé de bons souvenirs. La méfiance prédomine et le chemin à parcourir pour l'effacer est parfois long. Pour d'autres, leur parcours scolaire a eu lieu dans un autre pays avec des attentes et des structures très différentes. Ce milieu scolaire est inconnu, ils ont également besoin d'être rassurés. Enfin, certains éprouvent des difficultés à se séparer de leur enfant puisque cette entrée à l'école signifie que ce dernier ne va plus dépendre que d'eux, qu'il a grandi, qu'il leur échappe... Fort heureusement, dans la plupart des cas, le premier jour à l'école ne provoque qu'un « petit pincement au cœur ». En Moyenne et en Grande Section, la grande majorité des enfants (et des parents) a déjà vécu une année scolaire. Il n'en reste pas moins que la confiance est toujours à (re)construire entre eux et l'enseignant.

⚙️ Comment les accueillir ?

Étapes

Différents moments vont permettre une intégration de l'enfant et de ses parents dans de bonnes conditions :

- **Une visite de l'école et une rencontre avec l'équipe avant la rentrée scolaire**, notamment à l'entrée en Petite Section. À cette occasion, seront évoquées les conditions d'encadrement,

les moments d'une journée-type et les lieux correspondants (accueil, classe, restauration, salle de motricité...). On évoquera également les horaires à respecter et la nécessaire régularité de fréquentation de l'élève. On répondra alors aux questions d'ordre général sur le fonctionnement de l'école.

- **Le jour de la rentrée**, parent et enfant seront accueillis individuellement en veillant à accorder un moment à chacun. L'enseignant pourra préparer un tableau qui lui permettra de noter :
 - des informations particulières données par les parents ;
 - la présence de l'enfant à la cantine ce jour-là ;
 - la personne qui viendra récupérer l'enfant le soir même ou s'il relèvera de l'accueil périscolaire.

- **L'accueil du matin** : dans la plupart des écoles maternelles, les enfants et les parents sont accueillis dans la classe. C'est l'occasion de donner à l'enseignant des indications sur le suivi de l'enfant : s'il a mal dormi, s'il est fatigué, si un événement familial particulier a eu lieu... En Grande Section, on peut envisager de ne plus laisser les parents entrer dans l'espace-classe au début de la 4^e ou 5^e période.

- **La réunion parents / professeur** : cette réunion sera préparée avec soin. On y rappellera rapidement des règles de fonctionnement de l'école. On reviendra sur les conditions d'accueil le matin : le temps de présence des parents auprès de l'enfant, l'heure limite à laquelle le parent doit de lui-même quitter son enfant... On présentera la succession des différents temps de la journée, quelques règles de vie de classe. On présentera les grands axes de travail. On invitera les parents à prendre rendez-vous pour échanger sur leur enfant. Si des projets sont déjà prévus, ils seront présentés rapidement. On ne détaillera le contenu des programmes que si les parents en font la demande.

- **Les rendez-vous individuels** avec les familles. Ils peuvent avoir lieu en fin de premier trimestre ou bien au terme de certaines évaluations sommatives, plutôt que de donner les documents aux parents. ■

Accueillir les parents

Exemple - Accompagner, rassurer et communiquer avec les parents

La première rentrée à l'école maternelle est le premier contact de l'enfant et de sa famille avec l'institution scolaire. Laissez à l'enfant et ses parents le temps de se familiariser avec ce nouvel univers pour arriver à le comprendre.

QUI ?

Les parents allophones

Ne pas hésiter à se rapprocher des associations qui entourent ces familles, elles peuvent mettre à disposition des traducteurs. Vous pouvez également effectuer des rencontres téléphoniques avec des membres des familles qui parlent français et qui peuvent faire les médiateurs.

Les parents séparés

Chacun des deux parents doit être informé de la scolarité de l'enfant. Il est important de ne pas oublier l'un ou l'autre et de multiplier les rendez-vous.

OÙ ?

Dans la classe

L'accueil du matin peut se faire dans la classe notamment pour les petits. Il doit être ritualisé afin de permettre à l'enfant et à ses parents de gérer plus facilement la séparation.

Dans l'école

Lors de l'entrée à l'école maternelle et lors des réunions de rentrée, la visite de l'école peut permettre aux parents de mieux visualiser l'espace de vie de leur enfant.

Avant les vacances d'été

L'accueil des familles des TPS et des PS se fera à la fin de l'année scolaire qui précède la rentrée des futurs TPS et PS. C'est l'occasion pour les élèves et leurs parents de visiter l'école et de rencontrer les enseignants.

Le jour de la rentrée

Faites entrer les parents dans la classe. Ils voient que leur enfant entre dans un lieu organisé, sécurisé où il pourra s'épanouir. C'est le moment où l'enseignant peut prendre contact avec les parents.

QUAND ?**La réunion de rentrée**

Lors de la réunion de rentrée, vous expliquerez votre fonctionnement de classe, vos projets et vos objectifs. Expliquez avec le sourire et montrez que vous avez été formé(e) pour enseigner. Inutile de passer en détails chaque projet ou compétence travaillée mais expliquez une journée type ou une semaine type.

Tout au long de l'année

Dès que vous en ressentez le besoin, n'hésitez pas à contacter les parents en entretien individuel. Il est parfois plus facile de dire les choses de vive voix que de les écrire dans un cahier. Vous pouvez également recevoir les parents lors des bilans périodiques. Faites participer les parents à vos projets de classe.

Commentaires

➤ **L'accueil des parents est essentiel.** Ils vous confient leur enfant et ont besoin de savoir que vous êtes professionnels, bienveillants et que votre objectif est de faire progresser leur enfant. Il est nécessaire de rassurer, d'être pédagogue et d'accompagner. Il ne faut pas hésiter à expliquer. Le monde scolaire est notre quotidien mais pour chaque parent le resenti face à l'école est différent. Il est important de permettre à l'enfant et sa famille d'entrer dans la classe avec le sourire de façon sereine.

➤ **L'école ouverte :** vous avez aussi la possibilité d'organiser un accueil échelonné pour les parents dans votre classe. Les parents s'inscrivent suivant vos propositions (pas plus de 2 ou 3 parents dans la classe)

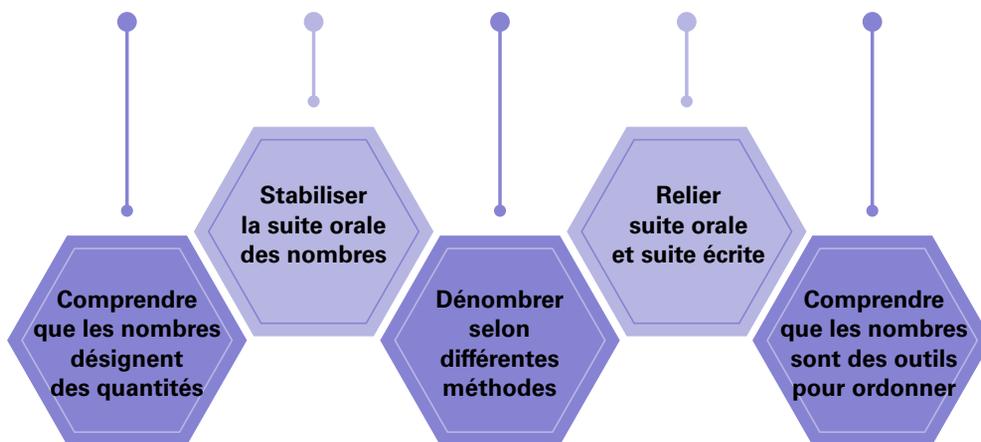
et observent des séances. Il s'agit d'être pédagogue envers les parents. Cela permet aux parents d'observer le fonctionnement de la classe et l'école de la bienveillance prendra tout un autre sens pour les parents.

➤ Il est primordial d'intégrer les parents dans l'école et la classe. Vous êtes partenaires dans l'éducation de vos élèves et de leurs enfants. C'est ensemble que vous pourrez avancer pour le bien-être de chacun de tous. Autre dispositif d'accueil possible : « **le café des parents** ». Si votre association de parents d'élèves est active, le jour de la rentrée les nouveaux parents peuvent être accueillis par l'association autour d'un café.

Découvrir les nombres et leurs utilisations

Dénombrer et utiliser les nombres

Découvrir les nombres et leurs utilisations



En résumé

L'enfant va se familiariser avec les nombres à l'école maternelle et va apprendre à utiliser des nombres pour exprimer des quantités, résoudre des problèmes, désigner un rang (1^{er}, 2^e, 3^e...), à réciter la suite des nombres (les nombres dans l'ordre) et à lire et écrire des nombres.

Ces apprentissages vont être progressifs et ont besoin de temps pour se mettre en place

et être assimilés. Ils nécessitent que l'enfant utilise les nombres de façon régulière et dans des situations très variées.

La différenciation est importante : tous les élèves n'avancent pas au même rythme et l'enseignant doit adapter les activités à chaque enfant.

💡 Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

« Construire les premiers outils pour structurer sa pensée » doit permettre aux élèves de stabiliser la suite orale ; d'apprendre différentes méthodes pour dénombrer ; de connaître la correspondance suite orale/suite écrite, par le biais de la bande numérique ; de comprendre que les nombres sont des outils pour mémoriser des quantités (aspect cardinal) et que ce sont des outils pour mémoriser des positions dans une liste rangée (aspect ordinal).

Contexte

Le choix des différents dispositifs de travail doit être en cohérence avec les intentions de l'enseignant et les objectifs qu'il s'est fixés : travailler avec toute la classe, travailler en petits groupes homogènes ou hétérogènes, tâches données différentes ou identiques mais toujours adaptées aux besoins des élèves et à leurs possibilités.

Le langage est indispensable. Il accompagne la construction du concept nombre mais ne la devance pas. Un élève peut aller chercher trois crayons pour mettre dans trois pots mais ne pas être capable de dire le mot trois. C'est aussi grâce au langage que se construisent des liens entre la comptine numérique et son utilisation pour mesurer la taille de la collection.

⚙️ Comment l'utiliser ?

Le comptage

➤ Il existe deux types de comptages :

- le comptage-numérotage où chacun des mots-nombres prononcés, y compris le dernier, est un numéro qui réfère uniquement à l'objet pointé ;
- le comptage-dénombrerment qui permet la représentation de la quantité par le dernier nombre.

➤ Cinq principes régissent le comptage :

- le principe de la correspondance terme à terme : à chaque unité, on doit faire correspondre un mot-nombre ;

- le principe de la suite stable : les mots nombres doivent toujours être récités dans le même ordre ;
- le principe cardinal : le dernier mot nombre prononcé réfère à l'ensemble ;
- le principe d'indifférence de l'ordre : les unités peuvent être comptées dans n'importe quel ordre ;
- le principe d'abstraction : toutes sortes d'éléments rassemblés et comptés ensemble.

Le dénombrement

On distingue deux types de procédures :

➤ Les procédures non numériques :

- la procédure perceptive qui permet de comparer des collections selon leur taille ;
- la correspondance terme à terme qui permet de comparer deux collections du point de vue de leur taille sans avoir à la déterminer ;
- la reconnaissance globale des quantités : l'enfant identifie la quantité sans avoir à la compter, il associe cette quantité à un mot-nombre.

➤ Les procédures numériques :

- les collections témoins qui permettent de communiquer des quantités (d'une manière analogique) souvent de manière non verbale : les doigts, les constellations d'un dé... ;
- parler les nombres : on veillera toujours à dire « un, un, et un, ça fait trois » (décomposition en unité) et à lever les doigts en même temps (en variant les représentations des doigts) ;
- décomposition-recomposition : décomposer la collection en sous-collections (faire remarquer que 5, c'est 4 et encore 1). ■

💡 Précautions à prendre

- L'enseignant évalue essentiellement par l'observation. Une évaluation positive va mettre en valeur le cheminement et les progrès pour que chacun puisse identifier ses réussites, garder des traces, percevoir son évolution.

Découvrir les nombres et leurs utilisations

 **Exemple** - Progression de cycle pour « Découvrir les nombres et leurs utilisations »

Petite Section				
Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5
Utiliser les nombres				
Estimer des quantités. Comparer des quantités par estimation visuelle. Réaliser des collections de 1 objet. Dénombrer de petites quantités : 1 et 2.	Dénombrer, comparer et réaliser des collections de 1 à 2 objets. Distribuer des objets. Associer différentes représentations du nombre 1.	Dénombrer, comparer et réaliser des collections de 1 à 2 objets. Associer différentes représentations des nombres 1 et 2.	Dénombrer, comparer et réaliser des collections de 1 à 3 objets. Associer différentes représentations des nombres 1 à 3.	Dénombrer, comparer et réaliser des collections de 1 à 3 objets. Associer différentes représentations des nombres 1 à 3.
Étudier les nombres				
Apprendre à compter. Sensibiliser à la notion de chiffre. S'engager dans la comptine des premiers nombres (1 et 2).	Augmenter une collection de 1. Décomposer le nombre 2. Apprendre à compter. Sensibiliser à la notion de chiffre. S'engager dans la comptine des premiers nombres (1, 2 et 3).	Augmenter une collection de 1. Décomposer le nombre 3. Connaître la comptine numérique jusqu'à 5.	Réciter la comptine jusqu'à 3 en associant le geste au mot. Lire les nombres 1 et 2.	Livre à compter jusqu'à 5. Prendre conscience du lien entre l'augmentation d'un élément d'une collection et la suite orale des nombres. Décomposer le nombre 3. Étendre sa connaissance sur la comptine numérique (jusqu'à 10). Lire les nombres 1, 2 et 3.

Moyenne Section				
Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5
Utiliser les nombres				
Reconnaître globalement de petites quantités (1 à 3). Résoudre de petits problèmes.	Comparer des quantités (de 1 à 3 objets) identiques à une autre. Réaliser des collections de 1 à 3 objets. Jeux de déplacement sur piste (dé 1 à 3). Associer différentes représentations des nombres 1 à 3.	Comparer des quantités (3, 4). Reconnaître globalement de petites quantités (1 à 4). Réaliser des collections de 1 à 4 objets. Jeux de déplacement sur piste (dé 1 à 5). Associer différentes représentations des nombres 1 à 5.	Comparer des quantités de 1 à 5 objets. Réaliser des collections de 1 à 4 objets. Jeux de déplacement sur piste (dé 1 à 5). Associer différentes représentations des nombres 1 à 5.	Dénombrer une quantité en utilisant la suite orale des nombres connus. Comparer des quantités de 1 à 6 objets. Réaliser des collections de 1 à 6 objets. Jeux de déplacement sur piste (dé 1 à 6). Associer différentes représentations des nombres 1 à 6.

Étudier les nombres				
Compter jusqu'à 3 en associant le geste au mot.	Décomposer le nombre 3. Compléter une collection jusqu'à 4. Étendre sa connaissance sur la comptine numérique (6). Lire 1 à 3.	Compléter une collection jusqu'à 5.	Associer le nom des nombres connus avec leur écriture chiffrée sur une bande numérique. Décomposer les nombres de 1 à 4. Compter jusqu'à 5 en associant le geste au mot. Étendre sa connaissance sur la comptine numérique (10). Lire 1 à 5.	Associer le nom des nombres connus avec leur écriture chiffrée sur une bande numérique. Décomposer le nombre 5. Compléter une collection jusqu'à 6. Étendre sa connaissance sur la comptine numérique (15). Lire 1 à 6.

Grande Section				
Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5
Utiliser les nombres				
Reconnaître rapidement de petites quantités (1 à 5). Dénombrer des quantités en organisant son comptage. Jeux de déplacement sur piste (dé 1 à 6). Associer différentes représentations des nombres 1 à 3 (chiffres, constellations, configuration de doigts).	Reconnaître rapidement de petites quantités (1 à 5). Dénombrer une quantité de 1 à 5. Associer les nombres aux collections d'objets. Jeux de déplacement sur piste (dé 1 à 6). Associer différentes représentations des nombres 1 à 3 (chiffres, constellations, configuration de doigts).	Comparer des quantités par des procédures variées (plus que, moins que ; correspondance terme à terme ; bande numérique). Reconnaître rapidement de petites quantités (1 à 10). Dénombrer une quantité de 5 à 10. Jeux de déplacement sur piste (deux dés). Associer nombre et quantités. Associer différentes représentations des nombres 5 à 10 (chiffres, constellations, configuration de doigts).	Ranger et comparer les nombres entre 1 et 20. Réaliser des collections de 1 à 10 objets. Jeux de déplacement sur piste (deux dés). Coder à l'écrit le nombre d'objets d'une collection.	Ranger et comparer les nombres entre 1 et 20. Réaliser des collections de 1 à 10 objets. Anticiper le résultat d'un déplacement (avancer ou reculer) sur une piste. Associer différentes représentations des nombres 1 à 10 (chiffres, constellations, configuration de doigts).
Étudier les nombres				
Mémoriser la position des six premiers nombres dans la suite par ordre croissant. Résoudre des problèmes de partages. Décomposer le nombre 4. Renforcer la connaissance de la suite orale des nombres jusqu'à 15. Renforcer la connaissance de l'écriture des chiffres 1, 2, 3, 4, 5, 6.	Résoudre des problèmes portant sur les quantités par la réunion. Résoudre des problèmes : recherche de compléments ; ajouter / retirer. Décomposer le nombre 5. Étendre sa connaissance sur la comptine numérique. Lire 1 à 7.	Résoudre des problèmes portant sur les quantités par : ajouter ou retirer. Comparer des quantités par des procédures variées. Étendre sa connaissance sur la comptine numérique. Lire 1 à 9.	Ordonner les nombres de 1 à 20 à l'aide de la bande numérique. Résoudre des problèmes de quantités en calculant la somme de deux nombres. Étendre sa connaissance sur la comptine numérique. Lire 1 à 10.	Anticiper le résultat d'un ajout ou d'un retrait. Résoudre des problèmes de partages. Décomposer le nombre 10. Étendre sa connaissance sur la comptine numérique (30). Lire 1 à 10.

Découvrir les nombres et leurs utilisations

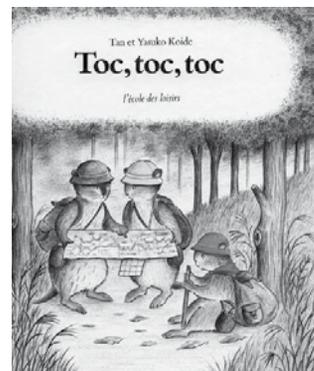
Exemple - Une séquence à partir d'un album en Petite Section ou en Moyenne Section

- **Références de l'album** : Tan et Yasuko Koide, *Toc, toc, toc*, L'École des loisirs, 1984.
- **Titre de la séquence** : Les quantités et les nombres.
- **Place dans l'année** : Période 5 de l'année de Petite Section ou période 1 de l'année de Moyenne Section.
- **Domaine d'apprentissage** : Construire les premiers outils pour structurer sa pensée.
- **Compétences visées** : Reconnaître globalement de petites quantités - Dénombrer de petites quantités.

Présentation de l'album

Trois petites marmottes ont perdu leur chemin dans le brouillard et trouvent refuge dans une maison au fond des bois. D'autres animaux, des lapins et des renards, s'y réfugient aussi. Un album propice à un travail autour de la construction du nombre « 3 » :

- la quantité est explicite dans les illustrations comme dans le texte ;
- les collections présentées vont de « 1 » à « 3 » : 1 ours, 2 lapins, 3 marmottes, 3 renards ;
- le titre, *Toc, toc, toc*, repris tout au long de l'histoire, rythme la lecture et invite l'enfant à accompagner cette formulette en frappant dans ses mains.



Séances et objectifs	Déroulement	Organisation et matériel
En amont	Lecture compréhension de l'album en amont afin que les élèves connaissent bien l'histoire ainsi que la formulette « toc, toc, toc » et que les problèmes de compréhension aient été levés pour ne pas nuire au travail autour du nombre.	Groupe classe au coin regroupement. Album.
1 Mémoriser une quantité au niveau sonore et corporel	<p>Jouer avec la formulette PE : Lire l'histoire et frapper avec les mains les trois tocs à chaque fois que la formulette apparaît. E : Écouter une première fois en silence l'album puis s'entraîner à frapper avec les mains les trois tocs (pas plus, pas moins) lors de la lecture.</p> <p>Reprendre le jeu de sonorisation en frappant des pieds. Prolongement : PE : frapper en classe lors des regroupements 1, 2 ou 3 tocs et demander combien de tocs sont entendus.</p>	Groupe classe en salle de motricité 20 min.

Séances et objectifs	Déroulement	Organisation et matériel
2 Dénombrer et commencer à reconnaître globalement une collection de 1, 2, 3 objets	<p>Différencier le nombre de personnages</p> <p>PE : Montrer les illustrations et demander aux élèves de trouver un codage sonore pour les personnages.</p> <p>E : Frapper différemment pour chaque personnage autant de fois que le nombre de personnages. Par exemple : 1 fois dans les mains pour l'ours, 2 fois sur les cuisses pour les lapins, 3 fois les pieds pour les marmottes...</p> <p>Reprise du jeu sans les illustrations, les élèves frappent en fonction du nombre de personnages donné dans le texte.</p> <p><i>Prolongement : PE lors des regroupements, montre les illustrations de l'album ou nomme le nombre de personnages, les élèves frappent la collection lue ou le nombre entendu.</i></p>	<p>Atelier + classe.</p> <p>20 min.</p> <p>Album.</p> <p>Boîtes à compter.</p> <p>Illustrations plastifiées.</p>
3, et 4 S'entraîner à Dénombrer	<p>S'entraîner à dénombrer des collections de 1 à 3 objets à l'aide des boîtes à compter, des cartes à pincer (personnages / constellations), des abaques.</p>	<p>Atelier + classe.</p> <p>20 min.</p> <p>Boîtes à compter.</p> <p>Cartes à pincer.</p> <p>Fiches des jeux avec illustrations issues de l'album.</p>
5 Associer une collection à un chiffre	<p>PE : Montrer les illustrations.</p> <p>E : Montrer le chiffre correspondant 1, 2 ou 3 en s'aidant de la file numérique. Vérifier en dénombrant les personnages et en vérifiant le nombre sur la file numérique (compter en associant nombre et doigt pour les personnages des illustrations comme pour la file numérique).</p> <p>Reprendre cette séance autant de fois que nécessaire en variant les supports.</p>	<p>Atelier + classe.</p> <p>20 min.</p> <p>Une file numérique de 1 à 5 par élève (configuration doigts, chiffre, constellation de dé).</p>
6 (pour les Moyens) Dénombrer et comparer des collections	<p>PE : Expliquer l'atelier.</p> <p>E : Choisir un codage pour chaque personnage (exemple : carré pour ours, triangle pour marmottes).</p> <p>Raconter l'album sur support papier illustrant les lieux de l'histoire avec le nombre de formes représentant les différents personnages (1 carré pour l'ours, 3 triangles pour la marmotte).</p> <p>Retour sur les illustrations de l'album pour valider les scènes en comparant les collections.</p>	<p>Atelier + classe.</p> <p>20 min.</p> <p>Album.</p> <p>Feuilles représentant la forêt, la maison, le lit.</p> <p>Perles d'abaques pour illustrer les personnages.</p>
ÉVALUATION (individuelle)		
<p>Dénombrer les personnages de l'histoire.</p> <p>Frapper les nombres présentés sous forme de constellations de dés ou de chiffre</p> <p>Compter jusqu'à 3 en associant le geste au mot (compter sur les doigts).</p>		
PE : l'enseignant. E : l'élève.		

Commentaires

Mise en réseau des albums autour du nombre 3 :

- Éric Battut, *Trois œufs*, Kaléidoscope, 2005.
- Michel Van Zeveren, *1, 2, 3 petits chats qui savaient compter jusqu'à 3*, Pastel, 2004.
- Michel Van Zeveren, *Trois courageux petits gorilles*, L'École des loisirs, 2003.

- Byron Barton, *Les Trois ours*, l'école des loisirs, 1997.
- Michel Gray et Elsa Devernois, *À trois on a moins froid*, L'École des loisirs, 1993.
- Anne Brouillard, *Trois chats*, Le Sorbier, 1990.

Extrait de Enseigner à l'école primaire



EAN : 9782100747016 – 304 pages

Version papier : 22,00 €

Version ebook : 11,99 €

SOMMAIRE DE L'OUVRAGE

DOSSIER 1 : Chic c'est La rentrée

DOSSIER 2 : Organiser le temps

DOSSIER 3 : Gérer les élèves au quotidien

DOSSIER 4 : Gérer les apprentissages

DOSSIER 5 : Les enseignements spécifiques

DOSSIER 6 : Les supports pour les élèves

DOSSIER 7 : Les élèves à besoins spécifiques

DOSSIER 8 : Travailler en équipe et avec les partenaires

DOSSIER 9 : Travailler en mode projet

DOSSIER 10 : L'éthique professionnelle

DOSSIER 11 : Le B.A.-BA administratif

DOSSIER 12 : S'engager dans un développement professionnel continu

À découvrir sur dunod.com

Organiser l'espace classe

SE POSER LES BONNES QUESTIONS POUR TIRER LE MEILLEUR PARTI DES LOCAUX SCOLAIRES



🔍 En résumé

Les différentes architectures des classes vont influencer nécessairement les différentes organisations envisagées. Disposer les tables n'est pas toujours chose facile au regard de la conformation de la pièce. Il faut garder à l'esprit que les élèves doivent se situer face au tableau ! Dans une classe en longueur une disposition frontale peut être la seule possible néanmoins elle est à éviter pour les CP et les CE1.

Pour ce qui est du bureau, il n'est pas indispensable à l'acte d'enseigner mais pour autant il ne serait pas judicieux de le supprimer. Son positionnement sera en fonction de la conformation

de la pièce, du moment qu'il n'entrave en rien la visibilité et les déplacements.

De la maternelle jusqu'au CE1, il sera pertinent d'installer un « coin regroupement ». Pour le cycle 3, on peut imaginer que ce soit moins utile néanmoins, si la surface et la disposition de la pièce le permettent, pourquoi pas ?

Le « coin différenciation » est, lui, indispensable tant au cycle 2 qu'au cycle 3. Il permet de regrouper des élèves qui ont besoin d'aide dans certaines disciplines, mais aussi d'isoler des élèves lorsque c'est nécessaire (élèves sanctionnés, atelier de « délestage » ou de recherche...).

💡 Pourquoi l'utiliser ?

Objectifs

- Préparer un espace bien lisible pour les élèves, structurant, agréable, voire confortable.
- Gérer au mieux les espaces « difficiles », en apportant les solutions les mieux adaptées possibles.
- Se donner par une bonne gestion de l'espace un gain de temps considérable.

Contexte

Il s'agit d'organiser aussi soigneusement que possible un lieu d'activité agréable pour toute l'année scolaire, lieu qui aura été pensé par le ou les enseignants de manière à y accueillir au mieux les élèves, en tenant compte de leur âge et la sécurité.

Cet outil s'utilise avant la rentrée. Il peut également être utile à la modification des lieux en cours d'année, en particulier pour les CP et CE1 où les élèves évoluent vite. Il permettra d'installer le mobilier rapidement en fonction du niveau de classe et de tirer le meilleur parti des surfaces disponibles tant horizontales que verticales.

D'autre part, il sera plus commode pour un remplaçant de se retrouver dans une classe où tout est bien organisé.

⚙️ Comment l'utiliser ?

Étapes

- **Identifier la conformation de la salle** : carrée, allongée, avec peu ou beaucoup de fenêtres, avec un sol carrelé ou du plancher, avec des murs peints, la place des tableaux (verts ou blancs) les panneaux (ou pas) d'affichage.
- **Lister les divers matériels** : meubles tels que tables, chaises, rangements, étagères, bibliothèques, tableaux sur pied (TBI), coins en maternelle, coins destinés aux sciences et à l'informatique et éventuellement bureau.

- **Prendre en compte le niveau de la classe** : maternelle, classe unique, classe multiniveaux, cycle 2 ou cycle 3.

Méthodologie et conseils

Cet outil s'adresse à l'enseignant de la classe et ses collègues de cycle, mais aussi aux personnels tels que les ATSEM en Maternelle ou les AVS aux cycles 2 et 3. Il se veut une aide pour ceux qui n'ont pas la chance de voir leur classe en juin.

Il est à mettre en place avant la rentrée, si possible quelques jours avant sinon, le jour de la prérentrée sachant qu'il ne sera alors possible de faire que des ajustements et non une grande « réorganisation ».

Autant que faire se peut, un maître doit pouvoir prendre possession de sa classe dès qu'il connaît son affectation. Sans cela, il est en effet difficile de prendre du temps pour réfléchir à l'organisation de la salle de classe en un jour.

« La salle de classe est le principal lieu de vie, avec des aires diversifiées, des murs porteurs d'affichages, des tableaux, un mobilier adapté. »
Canopé.fr,
tenue de classe

👍 Avantages

- Se mettre en phase matériellement avec le lieu.
- Organiser la classe en fonction des projets mis en place dans le projet d'école.

👎 Précautions à prendre

- La disposition frontale n'est pas pertinente pour une classe de CP.
- On peut disposer ses tables alignées ou en îlot mais les élèves doivent toujours pouvoir regarder le tableau sans aucune gêne.
- Le maître doit pouvoir voir tous ses élèves à quelque endroit de la classe, plus particulièrement dans les « coins » en maternelle ou le lieu de regroupement.

Organiser l'espace classe



EXEMPLE - les quatre dispositions dites « classiques » d'une classe

Quelques préalables

1. La conformation de la salle dans le groupe scolaire : murs, portes et fenêtres, ceci étant bien évidemment non modifiable.

2. Le matériel qui s'y trouve. Tables et chaises, bureau, tableau(x) (voir Outil 28), meubles de rangement, panneaux d'affichage (ou pas), coin TUIC ou éventuellement Classe virtuelle et TBI. Il va falloir « jongler » avec ces incontournables pour rendre l'espace classe lisible mais aussi agréable voire confortable.

3. Les divers éléments à prendre en compte

➤ Il est bien entendu que toute classe sera différemment aménagée suivant le niveau.

– Pour les classes maternelles à cours unique, on trouvera une évolution importante de la petite à la grande section (voir Outil 18).

– Pour les classes uniques maternelles ou classes uniques tout court, on pourra envisager aussi des organisations spécifiques. (voir Outil 18).

➤ Le « bureau du maître » n'est pas forcément un outil de la pédagogie ni un outil d'apprentissage pour les élèves. Cependant, il a sa place dans la classe. Le placer de manière à ce que le maître, quand il l'utilise, puisse avoir tous ses élèves sous les yeux.

Les meubles de rangement sont importants mais ne doivent pas prendre trop de place. Plaquer les meubles hauts contre un mur dans un endroit qui n'amputera pas l'espace « affichage ». Des meubles de rangement bas pourront servir à délimiter des « coins ».

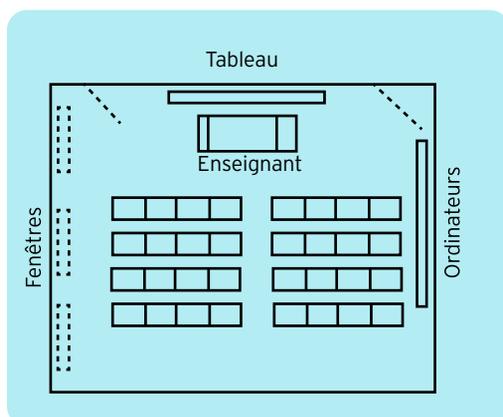
➤ Si cela s'avère possible et ne va pas à l'encontre de la sécurité des élèves, un meuble destiné uniquement au rangement pourra trouver sa place dans le couloir. De la place se trouvera ainsi disponible pour les affichages.

➤ Les affichages permanents ou temporaires sont indispensables.

➤ Le tableau blanc interactif peut se déplacer dans la classe. Cependant, le « coin » TUIC, à cause des divers branchements effectués lors de son installation ne pourra, lui, être déplacé de façon simple. Il faudra donc en accepter l'emplacement.

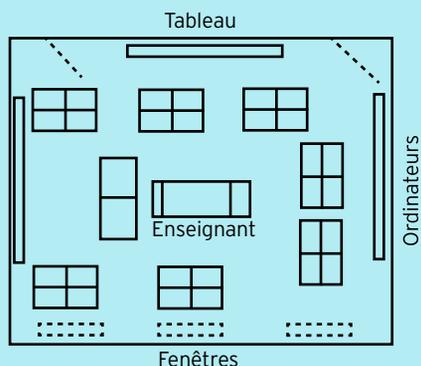
➤ Enfin, tables et chaises devront respecter l'âge et la taille des élèves de façon à ce que tous puissent travailler confortablement.

Attention, certaines mairies n'apprécient pas forcément les punaises ou les pâtes fixantes sur les murs fraîchement repeints. Se renseigner soigneusement avant auprès du directeur.



Aménagement de type frontal

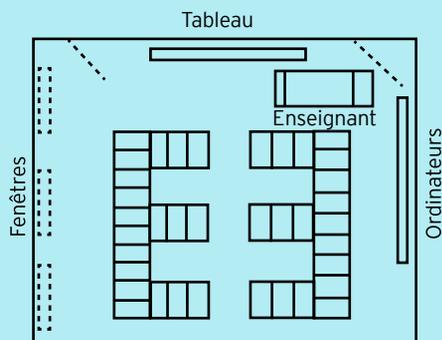
Cet aménagement peut effectivement s'envisager. Mais essentiellement au Cycle 3 car les élèves pourront manipuler chaises et tables afin de travailler en groupe. De même cet aménagement peut être judicieux pour une classe large mais peu profonde. Les élèves seront obligatoirement face au tableau.



Aménagement en « îlots »

Cet aménagement possède de nombreux avantages, tels que faciliter le travail de groupe, mais aussi de rendre bien lisible l'îlot différenciation, ou de pouvoir pratiquer un tutorat entre pairs sans révolutionner la salle.

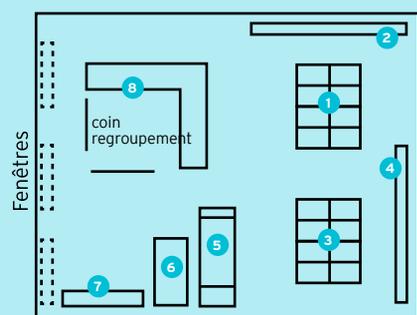
Attention cependant à l'utilisation du tableau.
Cet aménagement ne convient pas à toutes les formes de classes.



Aménagement en « U »

Attention à la vision du tableau pour tous les élèves.

Cet aménagement, sans entraver la circulation des élèves et du maître, a le mérite de laisser de la place pour profiter des espaces entre mur et tables.



Aménagement d'une classe unique

Dans le cas de la « classe unique » deux voire trois tableaux sont indispensables. En effet, les élèves de chaque cycle doivent pouvoir utiliser leur propre tableau.

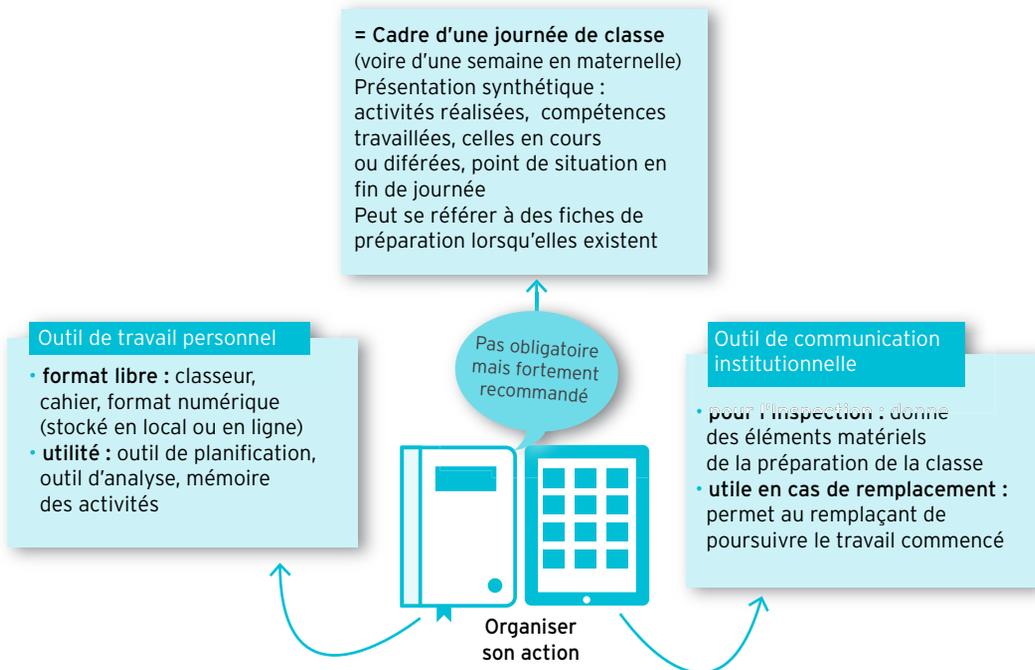
Autres lieux indispensables à créer :

- ↳ un coin « regroupement » qui permet plusieurs utilisations pédagogiques ;
- ↳ un lieu de « soudage » du groupe classe.

- 1 Ilôt cycle 3 3 Ilôt cycle 2 5 Bureau de l'enseignant 7 Ordinateurs
2 Tableau îlot cycle 3 4 Tableau îlot cycle 2 6 Table dédiée à l'observation 8 BCD

Le cahier journal

L'OUTIL D'ORGANISATION DE LA JOURNÉE



🔍 En résumé

Le cahier journal est l'outil d'organisation du temps à l'échelle de la journée. Il permet à l'enseignant non seulement de réfléchir en amont au déroulement précis de cette journée, mais aussi, d'avoir une feuille de route (qui fait quoi, à quelle heure, avec qui, comment...) dans le feu de l'action. Grâce à ce tableau de bord, il peut visualiser d'un seul coup d'œil ce qu'il a prévu de faire, ce qu'il souhaite dire aux élèves ou encore le matériel à ne pas oublier. Cet outil est aussi une trace de ce qui a été fait. À ce titre, il sert lors d'un remplacement. Il aide celui qui prend la classe au pied levé à savoir où en sont les élèves et à travailler avec une véritable continuité dans les apprentissages.

Enfin, c'est aussi un outil à présenter pour consultation lors de l'inspection, avec les autres documents professionnels de préparation (programmations, progressions, séquences, séances).

Aujourd'hui, ce cahier-journal peut être un cahier-journal numérique. Élaborée à l'aide d'un traitement de texte, un logiciel de carte mentale, ou à l'aide d'une application en ligne (Edumooov...), cette tâche quotidienne du métier se réalise en quelques clics et peut être réutilisée et partagée.

L'enseignant n'a plus ensuite qu'à imprimer le planning conçu... ou à amener sa tablette à l'école.

Cahier-journal numérique :



<https://goo.gl/HWpNwl>

💡 Pourquoi l'utiliser ?

Objectifs

- Planifier et réguler son activité d'enseignement.
- Garder une trace écrite.

Contexte

La gestion de la journée de classe est complexe et demande une préparation minutieuse. Le cahier journal, permet à l'enseignant de structurer son action pédagogique grâce l'organisation des séances prévues dans la journée.

⚙️ Comment l'utiliser ?

Étapes

AVANT : s'appuyer sur les autres outils de préparation :

- Les documents d'organisation du temps élaboré pour la classe : programmation, progressions, séquences, séances.
- L'emploi du temps établi.
- Le matériel disponible dans la classe et des manuels.
- Les évaluations.

PENDANT : réfléchir aux incontournables pour son élaboration.

- La plage horaire.
- Le domaine d'activité (en référence aux programmes).
- Les objectifs et les compétences visés.
- La/les activité(s) prévue(s).
- Les consignes.
- Le matériel.
- L'évaluation (éventuellement).

APRÈS : prévoir un espace pour les remarques ou commentaires à l'issue de chaque séance. Ce bilan permettra ainsi de préparer la journée suivante.

Méthodologie et conseils

Le cahier journal est renseigné tous les jours par l'enseignant titulaire de la classe et

éventuellement par le remplaçant si l'enseignant titulaire est en congé.

Si une fiche de préparation est prévue pour la séance notée dans le cahier journal, ce qui est noté peut être allégé. Il est toutefois nécessaire de trouver le domaine et la référence à la fiche de préparation.

L'enseignant veillera à :

- alterner les formes de travail afin de garder une certaine dynamique tout au long de la journée : travail collectif, en groupe, individuel, avec l'enseignant ou en autonomie, travail oral ou travail écrit ;
- programmer des plages de travail adaptées à l'âge des enfants : séances de 20 minutes en maternelle ou 45 minutes en cycle 3.
- alterner sa présence avec l'un ou l'autre des niveaux s'il est en charge d'une classe multiveaux. Dans ce cas l'organisation des activités se fait en parallèle et l'enseignant doit toujours avoir à l'esprit ce qu'il fait et avec qui.

La forme de ce cahier journal est propre à chaque enseignant et dépend étroitement de ses modalités de travail : grand cahier, classeur, liste, tableau.

« Le cahier journal est un véritable outil de pilotage »



Avantages

- Le cahier journal permet un renvoi aux fiches de préparation détaillées (séances/séquences).
- Il permet de garder une trace de l'action pédagogique mais aussi du comportement des élèves, de leurs difficultés.



Précautions à prendre

- Chaque classe étant différente, le cahier journal ne peut être repris d'une année sur l'autre.
- Les feuilles volantes sont vivement déconseillées : elles peuvent se perdre et cela peut nuire à la continuité, importante pour cet outil.

Le cahier journal



EXEMPLE 1 - extrait d'un cahier journal

Pour une classe de CM1

Mardi 15 septembre		
8 h 30-8 h 40	Entrée en classe, Appel + appel cantine Les responsables distribuent les cahiers	
8 h 40-9 h 00	Domaine (en référence aux programmes) : Français - Comprendre le fonctionnement de la langue	
	Activités : La phrase dictée du jour (à faire quotidiennement) - voir fiche séance n° 1 de la séquence sur les accords.	Remarques : discuter avec les élèves des différentes graphies grammaticales. Donner l'orthographe lexicale de « jardin ».
	Objectifs : Maîtriser les relations entre l'oral et l'écrit. Maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe : observation des marques du genre et du nombre entendues et écrites, notion de groupe nominal et accords au sein du groupe nominal, accord du verbe avec son sujet	
	Consignes : Dictier la phrase aux élèves qui l'écrivent sur l'ardoise « Les petits chats du voisin jouent dans le jardin. »	
Matériel : ardoises		
9 h 00-9 h 45	Domaine (en référence aux programmes) : Mathématiques - Espace et géométrie	
	Activités : Reproduire, représenter, construire des figures simples - voir fiche séance n° 2 de la séquence sur les polygones	Remarques : ce travail se fait en binôme afin de favoriser les interactions
	Objectifs : reproduire des quadrilatères	
	Consignes : « À l'aide de votre règle et de votre équerre, reproduisez les figures présentes sur la fiche, d'abord sur le cahier du jour en vous aidant des carreaux, puis sur la feuille blanche. »	
Matériel : règle, équerre, crayon gris, une feuille blanche par élève		
9 h 45-10 h 15	Domaine (en référence aux programmes) : Anglais - Écouter et comprendre	
	Activités : « In the classroom » - jeu de loto sur les objets de la classe - voir fiche séance n° 2	Remarques : insister sur la prononciation
	Objectifs : comprendre des mots familiers et des expressions très courantes sur l'environnement immédiat	
	Consignes : « repérer sur la grille de loto les objets de la classe que je vais vous dire. Pour vérifier vous devrez répéter le mot employé en disant Yes, I have the... Pour chaque ligne complétée, vous devrez répéter les mots de la ligne, et idem pour la grille complète »	
Matériel : préparer des étiquettes (a pencil, a fountain pen, a pencil sharpener, a diary, a calculator, a desk, etc.) et des grilles de loto avec les dessins correspondants (6 par grilles). Prévoir suffisamment de pions à poser sur les grilles.		
10 h 15-10 h 30	Récréation	

Remarque

La case « remarques » sert aussi pour le bilan de chaque plage horaire.

Cas particulier de la classe à plusieurs niveaux

Les séances sont notées en parallèle. L'enseignant indique clairement avec quel groupe il

se situe (avec un point de couleur par exemple ou une étoile) pendant que l'autre est en autonomie.

Lundi 15 septembre				
Horaires	CM1		CM2	
	Domaine :		Domaine :	
	Activités :	Remarques :	Activités :	Remarques :
	Objectifs :		Objectifs :	
	Consignes :		Consignes :	
	Matériel :		Matériel :	

Enfants malades et projet d'accueil individualisé (PAI)

LES RECOMMANDATIONS DU PAI



🔍 En résumé

Un projet d'accueil individualisé (PAI) est mis en place lorsque la scolarité d'un élève, notamment en raison d'un trouble de santé invalidant, nécessite un aménagement. Hormis les aménagements prévus dans le cadre du PAI, la scolarité de l'élève se déroule dans les conditions ordinaires.

Les enfants concernés sont atteints de maladie chronique (asthme par exemple), d'allergie et d'intolérance alimentaire. Il est important de préciser que sans PAI aucune action ne peut être mise en œuvre en cas d'urgence par les différents personnels des structures d'accueil.

Les étapes de la mise en place du PAI :

- la famille fait une demande au médecin traitant ;
- le médecin traitant établit une ordonnance et un protocole de soins d'urgence ;
- le médecin scolaire rédige et suit la mise en œuvre du PAI ;
- le directeur d'école et les personnels des structures d'accueil (école/ALAE/cantine) sont informés et formés au protocole d'urgence.

Le PAI sera révisé chaque année à la demande des parents si la situation de l'enfant évolue.

💡 Pourquoi l'utiliser ?

Objectifs

- Préciser, durant les temps scolaires et périscolaires, les traitements médicaux et/ou les régimes spécifiques liés aux intolérances alimentaires.
- Préciser, le cas échéant, les aménagements de la scolarité en lien avec l'état de santé.
- Indiquer comment, en cas de périodes d'hospitalisation ou de maintien à domicile, les enseignants de l'école veillent à assurer le suivi de la scolarité.

Contexte

Le PAI est une démarche d'accueil résultant d'une réflexion commune des différents intervenants impliqués dans la vie de l'enfant malade. Il prend la forme d'un document écrit. Sa rédaction et sa mise en œuvre concernent uniquement les enfants ayant des problèmes médicaux chroniques ou ayant des traitements de longues durées.

⚙️ Comment l'utiliser ?

Étapes

La mise en œuvre d'un PAI nécessite un protocole particulier qui se déroule en plusieurs étapes :

1. Diagnostic de la maladie par le milieu médical et bilan des besoins thérapeutiques de l'enfant.
2. Demande de PAI par la famille auprès du directeur d'école et du médecin scolaire afin que l'enfant puisse bénéficier de certains aménagements (ex. : apporter ses propres repas dans le cadre de la restauration scolaire) et que certaines actions d'urgence puissent être mises en œuvre si besoin.
3. À partir des besoins thérapeutiques (cf. ordonnance médicale) le médecin scolaire élabore le PAI en concertation avec tous les acteurs concernés (enfant, parents, médecin traitant, personnel de l'école et des différentes structures qui accueillent l'enfant).

4. Validation du PAI par la signature des parents, du directeur de l'école, des responsables des différentes structures d'accueil (ALAE/ restauration/collectivités territoriales...).

5. Mise en œuvre du PAI sous la responsabilité des différents partenaires :

- directeur d'école sur le temps scolaire ;
- collectivités territoriales sur les temps périscolaires (NAP/Cantine) ;
- directeur ALAE sur les temps périscolaires assurés par l'ALAE (garderie...).

6. Adaptation et révision du PAI à la demande des parents selon l'évolution de la maladie ou du traitement.

Méthodologie et conseils

Le PAI doit être mis en place dès que la maladie de l'enfant est diagnostiquée ou dès que le traitement longue durée est prescrit.

Le protocole prévu par le PAI est validé pour les temps scolaire et périscolaire si les différents partenaires ont signé le protocole.

« Le PAI favorise la scolarisation de l'élève par une amélioration de son vivre l'école et à l'école. »

👍 Avantages

- Le PAI facilite l'accueil de l'enfant ou de l'adolescent malade à l'école.
- Il précise le rôle de chacun dans le cadre de ses compétences.
- Les enseignants et les différents personnels des structures d'accueil peuvent être sollicités pour dispenser certains soins ou réaliser les gestes nécessaires en cas d'urgence.

🚫 Précautions à prendre

- Ne pas réaliser des gestes de soin non prévus par le PAI.
- Ne pas administrer un traitement non stipulé dans le PAI.
- Ne pas se substituer à la responsabilité de la famille.
- Ne pas déroger au devoir de discrétion quant aux problèmes de santé de l'enfant concerné.

EXEMPLE - un PAI pour une allergie alimentaire

Il est important d'adapter le projet d'accueil individualisé à chaque pathologie et à chaque cas individuel et de n'inclure que ce qui est indispensable à l'enfant concerné. Il convient de l'actualiser chaque année. Afin de respecter le code de déontologie, aucun diagnostic médical ne peut apparaître sur ce document.

Avec l'accord de la famille, toutes informations pouvant être utiles à la prise en charge de l'enfant seront jointes au projet. Les informations qui relèvent du secret médical seront placées sous pli cacheté et adressées avec l'accord des parents au médecin désigné par la collectivité qui accueille l'enfant ou l'adolescent.

Exemple de PAI

Situation de l'élève

Nom : **Martin**

Prénom : **Paul**

Nom des parents ou du représentant légal : **Martin Jean & Élisabeth**

Date de naissance : **23/03/2007**

Adresse : **20 rue des fleurs**

Téléphone domicile : **+33 1 25 36 77 88**

Téléphone travail : **+33 6 52 66 45 66**

Collectivité d'accueil

école

établissement scolaire

établissements d'accueil de la petite enfance

Garderie/ALAE

Coordonnées des adultes qui suivent l'enfant

Les parents : **+33 1 25 36 77 88**

Le directeur d'école : **Monsieur Tapis Dorian +33 1 25 36 78 95**

Le médecin qui suit l'enfant dans le cadre de sa pathologie :

Docteur Piquebien +33 1 25 36 55 99

Les urgences : **15 ou 112**

Le service hospitalier : Hôpital des enfants heureux **+33 1 25 36 55 99**

PAI :



<https://goo.gl/iwRh30>

Besoins spécifiques de l'enfant ou de l'adolescentEn restauration scolaire :

- Paniers repas seuls autorisés (traces de l'allergène non autorisées)
- Régimes spécifiques garantis par le distributeur de restauration collective : présence de traces de l'allergène possible
- Menus habituels avec éviction simple : lecture des menus et signature par les parents
- Autre (préciser)

Les goûters :

- Goûters habituels autorisés
- Consommation des goûters habituels avec éviction simple
- Aucune prise alimentaire autre que le goûter apporté par l'élève

Les activités d'arts plastiques :

Une attention particulière doit être portée à la manipulation de certains matériaux :

- Fruits à coque, Cacahuètes (arachide)
- Pâtes à modeler
- Pâte à sel
- Autres (préciser) :

Traitement médical

Selon l'ordonnance adressée sous pli cacheté au médecin de la collectivité.

- Nom du médicament.
- Doses, mode de prise et horaires.
- Pas de traitement
- Injection dose en cas de crise allergique

Protocole en cas d'urgence qui sera joint au PAI

À faire remplir par le médecin prescripteur et à rapporter au médecin concerné par l'accueil.

Protocole de soins d'urgence

Nom : **Martin**

Prénom : **Paul**

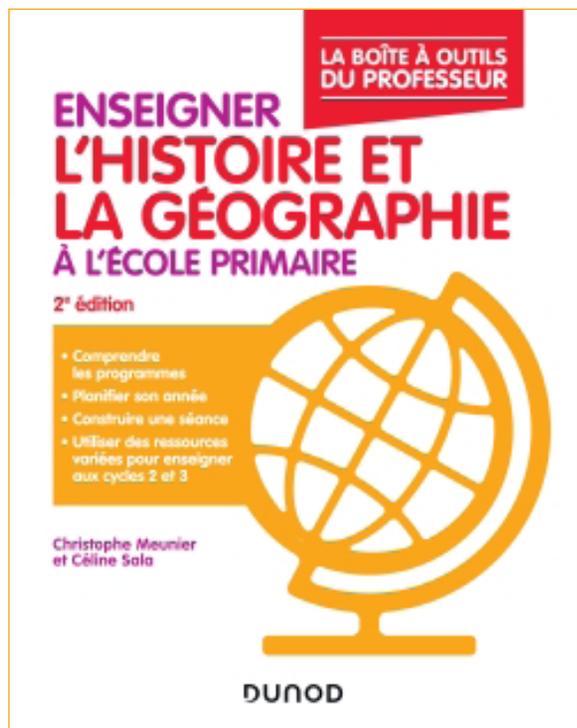
Date de naissance : **23/03/2007**

Classe : **CM2**

Établissement : **École des capucines**

Allergie : **Fruits à coque, Cacahuètes (arachide)**

Extrait de *Enseigner l'histoire-géographie à l'école primaire*



EAN : 9782100794300 – 192 pages

Version papier : 22,00 €

Version ebook : 14,99 €

SOMMAIRE DE L'OUVRAGE

DOSSIER 1 : Construire une programmation

DOSSIER 2 : Construire une séance

DOSSIER 3 : Utiliser le document

DOSSIER 4 : Lire et construire une carte

DOSSIER 5 : Penser la trace écrite

DOSSIER 6 : Enseigner l'histoire-géo autrement

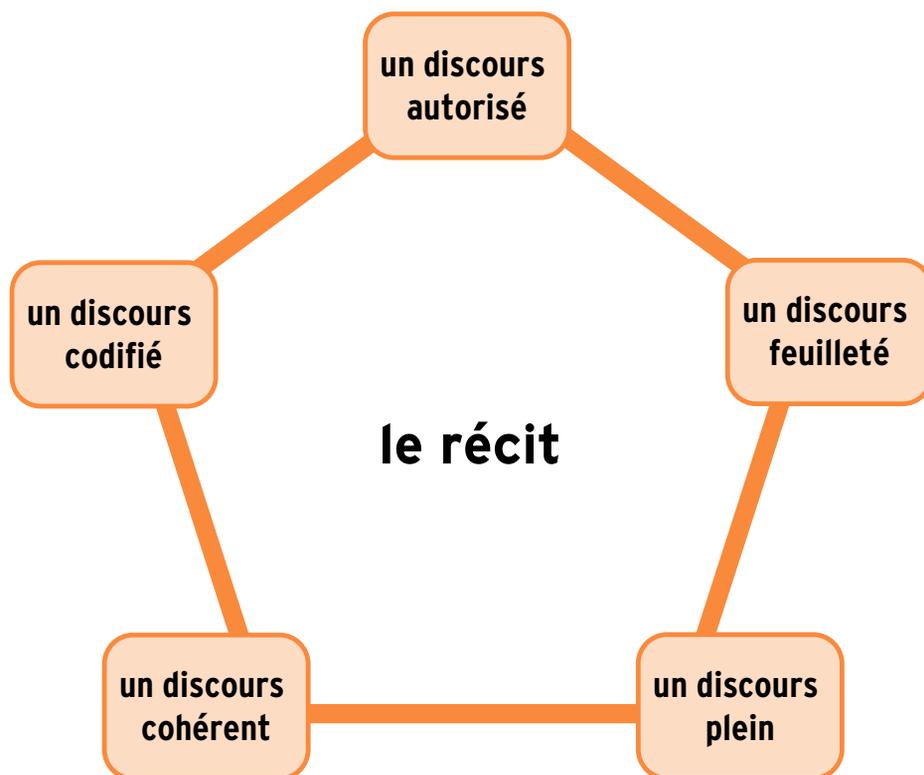
DOSSIER 7 : Comprendre les programmes d'histoire

DOSSIER 8 : Comprendre les programmes de géographie

À découvrir sur dunod.com

Le récit

Ce que représente le récit
en histoire-géographie



🔍 En résumé

Depuis les années 1970, les programmes ont placé l'élève au cœur de ses apprentissages. La **démarche inductive** a alors pris le pas sur le cours magistral et partout le cours dialogué s'est imposé. Le rapport sur l'image de la discipline et les pratiques d'enseignement en histoire-géographie et éducation civique réalisé par la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP) en mars 2007 met l'accent sur les dérives de ces pratiques. Les élèves écrivent beaucoup mais peu de manière autonome,

l'oral est réduit, les cours sont formatés : documents/questions/correction/résumé du maître. « Le **récit** a disparu de la salle de classe ». Les programmes 2008 réintroduisent la place du **récit** qui doit permettre d'apporter plus de sens à la leçon, de développer l'autonomie intellectuelle des élèves. Apprendre à reconnaître et à produire du récit est donc un des enjeux des programmes. Cela se vérifie également avec la publication des dernières directives ministérielles datant de 2016.

💡 Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

Les programmes de 2016 de cycle 3 ont intégré la dimension du récit historique dans différents domaines du socle commun des compétences. Il est par exemple demandé aux élèves de « reconnaître un récit historique », ou encore « d'écrire pour structurer sa pensée et son savoir, pour argumenter et écrire pour communiquer et échanger » (cf. outil 22). Le préambule au programme d'histoire insiste sur le « souci de distinguer histoire et fiction ». Le récit devient un instrument de cette distinction : « [les élèves] comprennent que les récits de l'histoire sont constamment nourris et modifiés par de nouvelles découvertes archéologiques et scientifiques et des lectures renouvelées du passé ».

Contexte

Le **récit historique** est une production spécifique qui est fondée sur une problématique et qui repose sur des preuves tangibles. Ce dernier se veut à la fois explicatif, argumentatif et interprétatif. Il fait appel à des références (des documents ou des sources, par exemple). Il participe ainsi de la construction historique. Si le récit historique a vu sa spécificité révélée par les historiens (Marrou, 1956 ; de Certeau, 1975 ; Prost, 1996) ; sa portée didactique a été soulignée plus récemment (Lautier, 1994 ; Audigier, 2000) et s'avère transposable à la géographie (Audigier, 2000).

⚙️ Comment l'utiliser ?

Étapes

- Le premier modèle du récit historique est la construction de la séance elle-même.
- La problématique de la séance est donnée par l'enseignant en début de séance. Tout récit se situe également dans un espace et dans un temps qui doivent être précisés.

➤ L'enseignant contextualise les documents qui vont permettre d'apporter des éléments de réponse à la problématique.

➤ Les élèves analysent les documents : repérage, hiérarchisation des informations, mise en relation.

➤ La mutualisation et la reprise permettent de généraliser, d'apporter des informations complémentaires et de formaliser des réponses à la problématique.

➤ Pour terminer, les élèves construisent un récit qui soit une réponse à la problématique et qui s'appuie sur les documents. Cette réponse peut être écrite ou orale, individuelle ou collective. ■

« L'histoire est toujours un récit, même quand elle prétend évacuer le narratif. »

Roger Chartier



Définitions

- **Discours autorisé** : il fait la distinction entre la fiction et les faits, s'appuie sur des références notionnelles et du vocabulaire spécifique.
- **Discours feuilleté** : il entrecroise le discours des témoins (documents) et celui du narrateur (explication, argumentation, interprétation).
- **Discours plein** : il a un but explicatif et interprétatif explicite. Il admet qu'il existe des zones creuses qu'il ne lui appartient pas de combler.
- **Discours cohérent** : il choisit un découpage chronologique ou compare des documents.
- **Discours codifié** : il est objectif, le temps du récit est le passé ou le présent historique.



Précautions à prendre

Pour que les élèves puissent construire leur récit, l'enseignant doit veiller à faire identifier les acteurs et les lieux ; mobiliser les connaissances qui permettent de caractériser l'objet du récit ; respecter un ordre chronologique dans le traitement des faits ; insister sur la nouveauté ou la particularité d'un fait par rapport à une situation antérieure.

Construire une séance

Exemple - Une séance en cycle 2

Fiche de préparation d'une séance de CE1

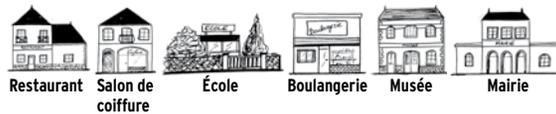
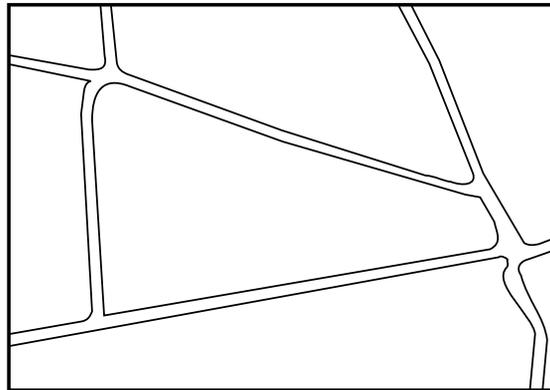
Séquence n° 2 Mon espace proche : mon village	Séance n° 2 <i>Les lieux-repères de mon village</i>	Durée : 45 min
<p>Objectifs didactiques de la séance : Quels sont les différents lieux repères de mon village ? Comment les repérer sur une carte ?</p> <p>Objectifs pédagogiques de la séance : L'élève est capable de retracer un itinéraire sur une carte, de repérer certains lieux sur une carte réalisée à partir d'un calque.</p> <p>Objectifs du socle commun :</p> <p>Connaissances :</p> <p><i>Vocabulaire : carte</i></p> <p><i>Repères spatiaux : lieux-repères du village où vivent les élèves</i></p> <p><i>Notions : représentation, repérage, orientation</i></p> <p>Capacités : lecture de carte, lecture d'images</p> <p>Attitudes : favoriser les échanges et l'argumentation</p>		
	Rôle de l'enseignant	Activités des élèves
Lancement de la séance (5 min)	L'enseignant demande aux élèves de rappeler ce qui a été fait à la séance précédente. Dans le cas présent, les élèves ont fait un parcours dans le village guidé par l'enseignant et ont pris des photographies des lieux remarquables du village.	
Phase 1 (15 min)	L'enseignant projette au tableau une vue aérienne du village et montre les photographies prises lors de la sortie.	Quelques élèves, chacun leur tour, viennent indiquer sur la vue aérienne projetée au tableau l'emplacement des lieux correspondant aux photographies qui ont été prises. Un élève vient tracer le parcours réalisé à la séance dernière.
Phase 2 (10 min)	L'enseignant distribue alors une vue aérienne du village et une feuille de calque.	Les élèves, individuellement, tracent sur le calque les rues empruntées lors du parcours de la séance 1.
Phase 3 (10 min)	L'enseignant distribue ensuite à chaque élève des vignettes correspondant à chacun des lieux pris en photo.	Les élèves collent sur le calque, autour du parcours dessiné, les vignettes et indiquent par des flèches la localisation des différents lieux.
Bilan Synthèse finale (5 min)	<i>Quel nom donné à la production que nous venons de faire en classe ? Qu'est-ce qui manquerait à ce « dessin » pour que quelqu'un qui n'habite pas le village puisse s'en servir ?</i> Le dessin que nous avons réalisé est une carte. On pourrait écrire quelques noms de lieux ou de rues sur cette carte et indiquer les directions des villages environnants.	

Commentaires

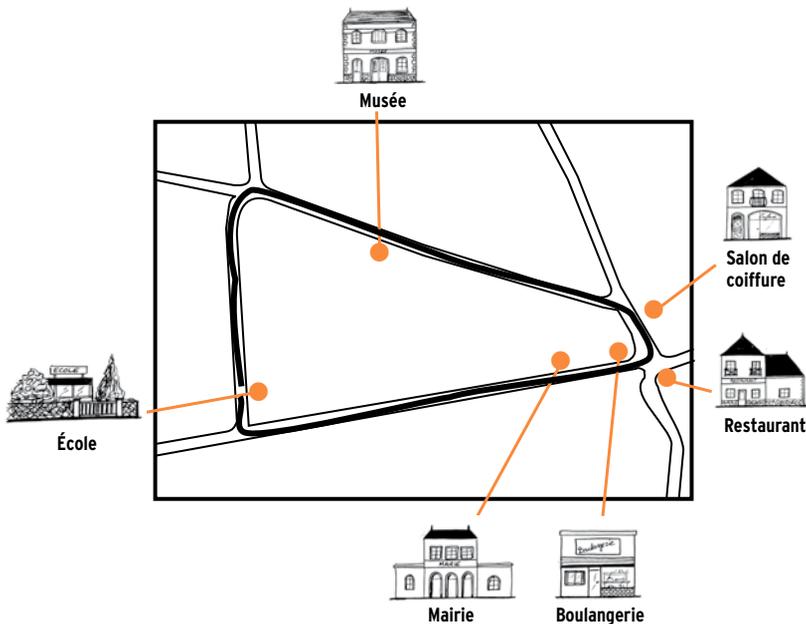
Cette deuxième séance de la période 2 de CE1 arrive juste après avoir effectué un parcours avec les élèves dans le village ou le quartier proche de l'école. Le parcours photographique

est une première approche de repérage dans l'espace. Elle permet de localiser et d'identifier des lieux de l'espace proche (la boulangerie, la mairie, le terrain de sport, l'école...).

Exercice 1 : Tracé du parcours par les élèves et jeu de vignettes des lieux-repères

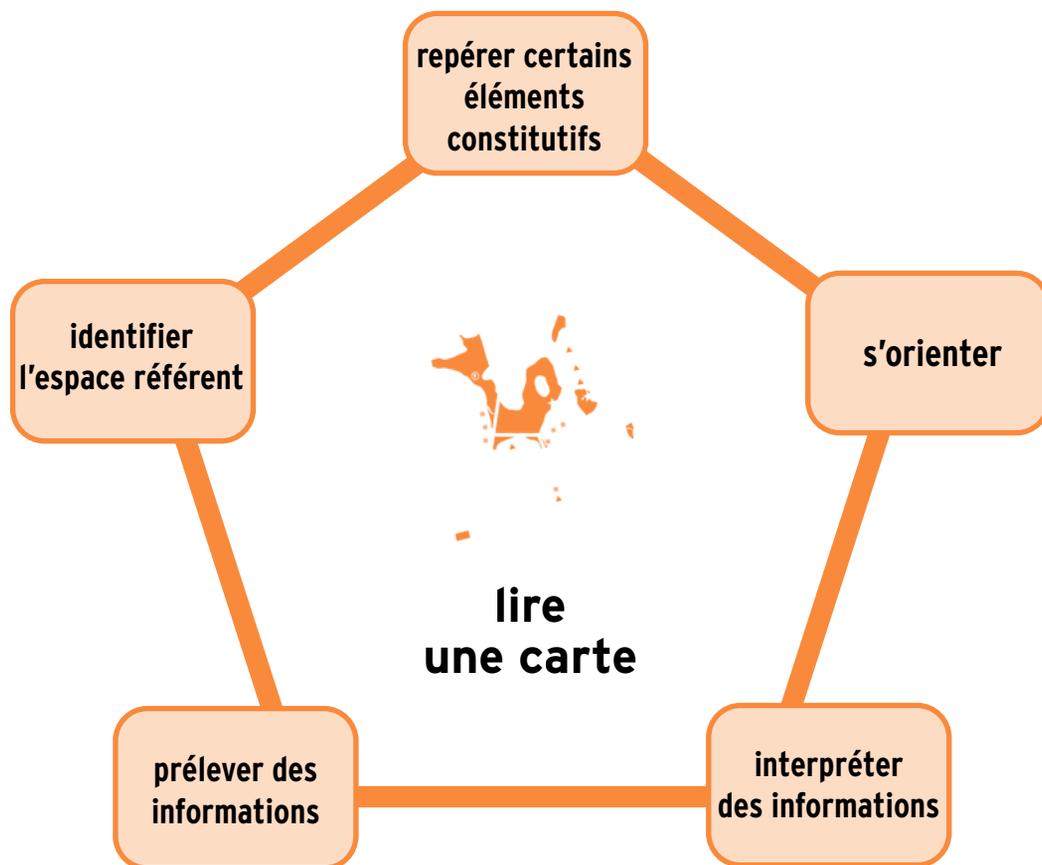


Exercice 2 : Carte de l'espace proche des élèves



La lecture de cartes

Ce que lire une carte veut dire



🔍 En résumé

La **lecture de cartes** est une capacité à maîtriser en fin de cycle 3. Cet apprentissage commence dès le cycle 1 par la fréquentation régulière du globe terrestre, de planisphères et de cartes topographiques. Une progression est alors à envisager jusqu'à ce que la carte devienne, en fin de cycle 3, un outil d'information et de compréhension pour l'élève. La capacité de lecture de cartes est à développer en

parallèle avec celle de construction de cartes (outil 19).

Il existe deux types de cartes lues par les élèves à l'école primaire :

- les **cartes topographiques** : plans, planisphères, cartes IGN, cartes Michelin ;
- les **cartes thématiques**.

💡 Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

Derrière la capacité « lire une carte » se cache, de manière implicite, un certain nombre d'attendus :

- › identifier l'espace référent (titre de la carte) ;
- › repérer certains éléments constitutifs de l'espace référent (cours d'eau, reliefs, lieux, infrastructures...) ;
- › s'orienter ;
- › prélever des informations ;
- › expliquer certaines informations.

Contexte

La lecture de cartes est une activité que l'on rencontre dès le cycle 1. Il s'agit à ce niveau de cartes topographiques. Le rôle de l'enseignant est alors d'accompagner les élèves dans la découverte des outils de repérages du cycle 1 vers le cycle 2 (formes des continents, de certains pays, formes des océans, découverte des planisphères, méridiens/parallèles). Au cycle 3, l'élève découvre les cartes thématiques. L'enseignant permettra à l'élève d'acquérir certains actes réflexes (repère de l'échelle, compréhension de la légende, prélèvement d'informations).

⚙️ Comment l'utiliser ?

Étapes

› **Aux cycles 1 et 2** : La fréquentation du globe terrestre et du planisphère est recommandée par les programmes. Doivent alors être pris comme points de repères les océans et la forme des continents. Discriminer les différents continents par des couleurs différentes, découper chacun d'eux pour mémoriser la forme, imaginer des jeux de *flash-cards* qui seraient laissés à la libre disposition des élèves pour s'interroger sur la reconnaissance des

continents... sont des activités à développer dès la moyenne section.

› **Au début du cycle 3** : Les élèves commencent à rencontrer des cartes thématiques. Il s'agit alors de faire acquérir, par un rituel de questions, des actes réflexes comme :

- repérer le titre de la carte pour en comprendre le sujet ;
- repérer l'échelle en faisant calculer quelques distances.

› **En fin du cycle 3** : Il s'agit ensuite d'aller plus loin en posant des questions qui obligent l'élève à prélever des informations sur la carte par l'intermédiaire de la légende et de les expliquer.

- Faire identifier une région de la carte qui correspond à certains éléments de la légende : « citez une région densément peuplée, citez une région peu peuplée ».
- Prendre du recul et identifier un ensemble géographique (à entourer sur la carte) et éventuellement le nommer : « Entourez et nommez l'espace le plus peuplé de la carte ».
- Croiser les informations de la carte avec d'autres informations annexes pour avancer une explication de localisation.

Méthodologie et conseils

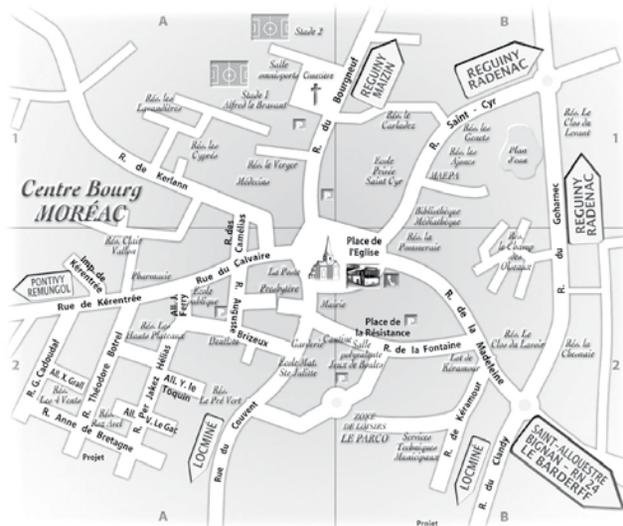
Les cartes que l'on peut trouver dans les manuels du primaire peuvent être regroupées en deux ensembles. Il y a d'une part les **cartes topographiques** qui ont une fonction essentiellement de repérage. Elles utilisent un système de projection du réel en trois dimensions sur le plan en deux dimensions pour inscrire des lieux les uns par rapport aux autres. D'autre part, il existe des **cartes thématiques** qui ont une fonction essentiellement cognitive. Elles utilisent un code langagier, rappelé dans une légende, pour expliquer, montrer un ou plusieurs phénomènes spatiaux. ■

« Car pour tout voir, de toutes les manières, pour surveiller et contrôler le monde, une carte suffit. »
Christine Buci-Glucksmann

La lecture de cartes

Exemple - Lecture d'un plan et d'une carte thématique en cycles 2 et 3

Lecture de plan



Extrait du plan de la commune de Moréac (Morbihan)

Questionnement possible :

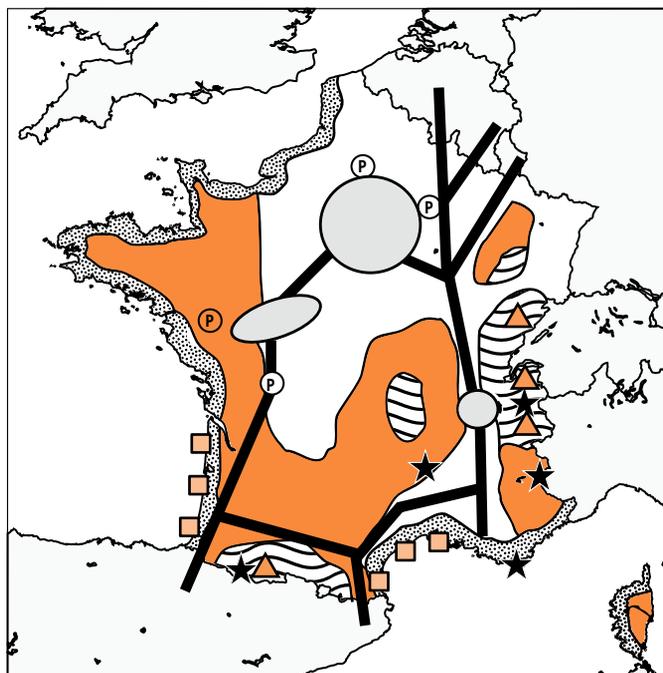
1. Sur le plan, entourer en rouge l'endroit où se trouve « l'école publique » ; en bleu la « mairie » ; en vert la « pharmacie ».
2. En se servant des coordonnées du plan (chiffres et lettres du quadrillage), indiquer dans quel secteur on peut trouver : la Place de la Résistance ; les stades « Alfred le Bravant » ; le plan d'eau.
3. Si je me trouve place de l'église, quelles rues dois-je emprunter pour me rendre à la résidence « Les Lavandières » ?

Commentaires

Dans cette activité qui peut être proposée à des élèves de cycle 2, les questions portent essentiellement sur le repérage et les éléments du repérage dans l'espace. Toujours graduées, les questions débutent par du repérage ponctuel puis se terminent par des itinéraires.

Le passage par les coordonnées du quadrillage est à rapprocher de la lecture des tableaux à double entrée telle qu'elle peut être pratiquée en mathématiques.

Lecture de carte thématique



1. Les types d'espaces touristiques

-  tourisme balnéaire
-  tourisme montagnard
-  tourisme vert
-  tourisme culturel
-  tourisme attraitif (parcs à thème)

2. Les aménagements touristiques

-  station balnéaire
-  station de sports d'hiver
-  parc naturel national
-  principaux axes de communication

Carte de France du tourisme

Questionnement possible :

1. Quelle est la nature de ce document ? Quel est son sujet ?
2. Situer à l'aide d'un point rouge sur la carte la station de La Plagne.
3. Quelles sont les différentes formes de tourisme en France ?
4. Quels types de tourisme pratique-t-on en Bretagne, d'après la carte ?

Commentaires

Cette activité peut être proposée à des élèves de cycle 3. Après avoir posé les questions de repérage classique sur la nature et le sujet qui permettent de présenter le document, l'enseignant interroge les élèves sur leur capacité à lire la légende et à croiser les données traduites

sur la carte avec des éléments de topographie. La connaissance de certains repères géographiques de la géographie de la France est ainsi rendue utile et nécessaire pour « lire » cette carte thématique.

La bande dessinée

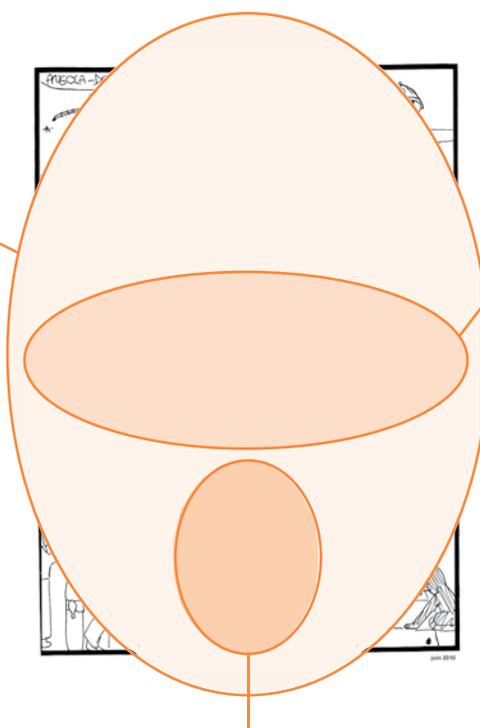
Éléments du langage de la bande dessinée

spatio-topie

formes, taille
et mise en page
des vignettes

articulation

écriture séquentielle,
travail de l'ellipse



rapport texte/image

narration iconique,
narration textuelle,
narration iconotextuelle

🔍 En résumé

Comme l'écrivait en 1985 Will Eisner, dessinateur, scénariste et théoricien de la bande dessinée, la **BD** est un « art séquentiel ». Ce médium, qui a très longtemps appartenu à la littérature de jeunesse, est aujourd'hui et ce depuis l'apparition des romans graphiques au début des années 1980, un médium de littérature

dessinée qui s'est ouvert plus largement à un public adulte. L'histoire et la géographie sont des sujets qui intéressent de plus en plus les bédéastes soit comme toile de fond pour écrire leurs histoires, soit comme des disciplines aux sujets à polémique qui permettent de prendre position, de s'engager.

💡 Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

La bande dessinée est un médium qui, au même titre que l'album pour enfants, appartient à la production culturelle. Elle est à la fois l'émanation et une image de la société qui la produit. Elle dispose d'un langage séquentiel et spatio-temporel qui permet d'écrire autrement, c'est-à-dire en découpant, en tressant et en mettant en page du texte et des mots pour faire sens.

En analysant les mécaniques d'une planche de bande dessinée, le dessinateur et donc le lecteur en font un « espace à parcourir et à maîtriser, une aire de jeu à s'approprier » (Groensteen, 1993). C'est cet axe-là qu'il nous semble également intéressant d'investir par les élèves.

Contexte

En 1993, Pascal Ory (1993), décrivant l'intérêt croissant des bédéastes et des pédagogues pour l'histoire dans la bande dessinée depuis les années 1970, distingue deux types de production : les bandes dessinées qui utilisent l'histoire comme décor de la narration (BD historique) et celles qui se veulent aujourd'hui des « instruments pédagogiques » (BD historienne). Le phénomène semble s'être élargi à la géographie depuis les années 2000.

⚙️ Comment l'utiliser ?

Étapes

➤ **La lecture** : La lecture de la bande dessinée en classe renvoie à des usages qui nous paraissent construits sur les mêmes bases que ce que nous avons proposé pour l'album, autre iconotexte, dans l'outil précédent (outil 27).

➤ **L'écriture** : Se servir de la planche comme moyen d'expression d'une idée, comme outil de conceptualisation en histoire ou en géographie est sans doute l'originalité ici. La planche, en proposant de découper un discours, de « tresser » des images et du texte, de les disposer sur une planche dans un ordre, permet aux élèves

de dire autrement, de raconter, d'exprimer parfois plus facilement que par des phrases et un paragraphe construit. Pour ce faire :

- les élèves doivent avoir été sensibilisés et initiés au langage de la bande dessinée qui a recours à quelques stratégies (séquentialité) et quelques outils (case, bande, bulle, cartouche, onomatopées) ;
- dans les principes de l'Oubapo, les élèves doivent être confrontés à quelques contraintes formelles qui les obligent à se concentrer sur le discours : texte, images, nombre de cases, format de la planche ou mise en page imposé.

➤ **Choisir un album à travailler en classe** : Il n'existe pas vraiment de critères pertinents pour choisir l'album qui peut être travaillé en classe, l'essentiel est que le sujet traité entre dans les thématiques proposées par les programmes officiels. En revanche, il est très fortement conseillé de ne jamais travailler sur une case mais bien davantage sur des unités de sens (des syntagmes de la bande dessinée) comme la bande ou mieux la planche ou la double-planche.

Méthodologie et conseils

➤ **Choix du syntagme** : Il est très fortement conseillé de ne jamais travailler sur une case mais bien davantage sur des unités de sens (des syntagmes de la bande dessinée) comme la bande ou mieux la planche ou la double-planche ou encore l'album en entier.

➤ **Travail littéraire et littéral** : Les étapes de compréhension de la narration iconotextuelle incluent un passage par le débat interprétatif lors duquel les élèves sont amenés à exprimer ce qu'ils ont compris, aimé, moins aimé. ■

« [L']art séquentiel en tant que moyen d'expression créatif, [est un] art littéraire et graphique qui traite de l'agencement d'images et de mots pour raconter une histoire ou adapter une idée. »
Will Eisner



Précautions à prendre

- Comme l'écrit Yves Frémion (1993), « une vignette seule ne fait pas narration ; elle ne devient "case" que mise en relation avec les autres vignettes de la planche ». Conclusion : il convient toujours de proposer aux élèves une planche entière.

La bande dessinée

Exemple - Utilisation de la BD en classe pour étudier les traites négrières en CM1

- › **Thème 2** : Le temps des rois.
- › **Place dans l'année** : Période 3 de l'année de CM1.
- › **Extrait des programmes** : « On inscrit dans le déroulé de ce thème une présentation de la formation du premier empire colonial français, porté par le pouvoir royal, et dont le peuplement repose notamment sur le déplacement d'Africains réduits en esclavage. »
- › **Œuvre étudiée** : J. Martin, O. Pâques, P. Weber, *Le Code Noir*, Paris, Casterman, 2007, p. 15. Cette planche est extraite d'un album de la collection historique « Loïs » qui se passe sous le règne de Louis XIV. Loïs est un jeune peintre qui travaille à Versailles. Il part au secours de son ami indien, Joseph, enlevé par Kris Morsan. Sa quête le conduit à se confronter au trafic triangulaire quittant le port de La Rochelle pour le pays Maya en passant par les côtes de l'Afrique occidentale.

1. Phase 1 : lecture de la bande 1

Où se déroulent les deux scènes des cases 1 et 2 ? Quelle est l'action de la case 1 puis de la case 2 ? Quel trajet s'apprête à suivre le brigantin *Louisiana* ? Où semble se situer l'observateur des deux scènes ?

Un **brigantin** est un petit navire léger et ouvert qui sert à combattre ou à donner la chasse. Le

Louisiana tire son nom de la province française découverte par Cavelier de la Salle en 1682 en Amérique et qui l'a nommée ainsi en l'honneur du roi Louis XIV.

2. Phase 2 : lecture de la bande 3

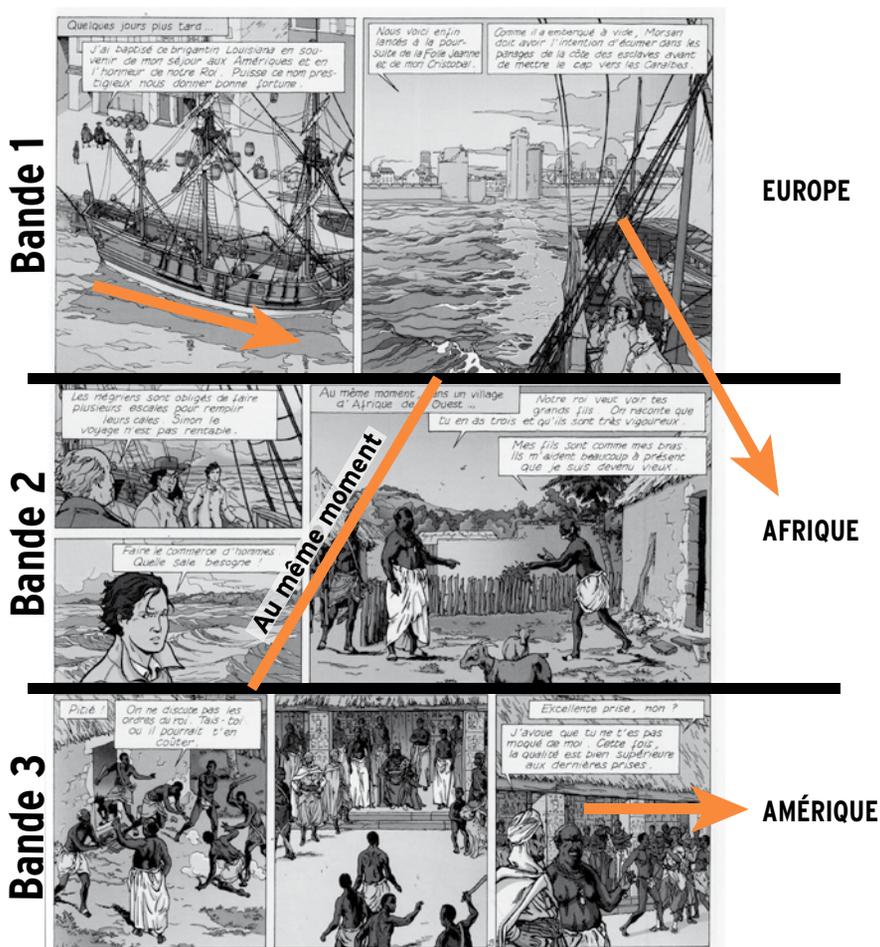
Où se déroulent les scènes des cases 1, 2 et 3 ? Quelle est l'action de chacune des deux premières cases ? Où semble se situer l'observateur de ces deux scènes ? Où se situe l'œil de l'observateur dans la dernière case, dite « case de chute » ? Qu'apprend-on dans cette case à propos de l'esclavage ? Comment peut-on expliquer le changement de l'œil de l'observateur ?

3. Phase 3 : lecture de la bande 2

Comment sont organisées les cases de la bande ? Où se situe à chaque fois l'œil de l'observateur ? Quels sont les deux peuples qui sont évoqués dans cette bande ? À quel commerce se livre-t-elle ?

4. Phase 4 : synthèse

Quels sont les trois continents réunis par le commerce évoqué dans cette planche de bande dessinée ? En déduire un schéma qui expliquerait le « commerce triangulaire ».



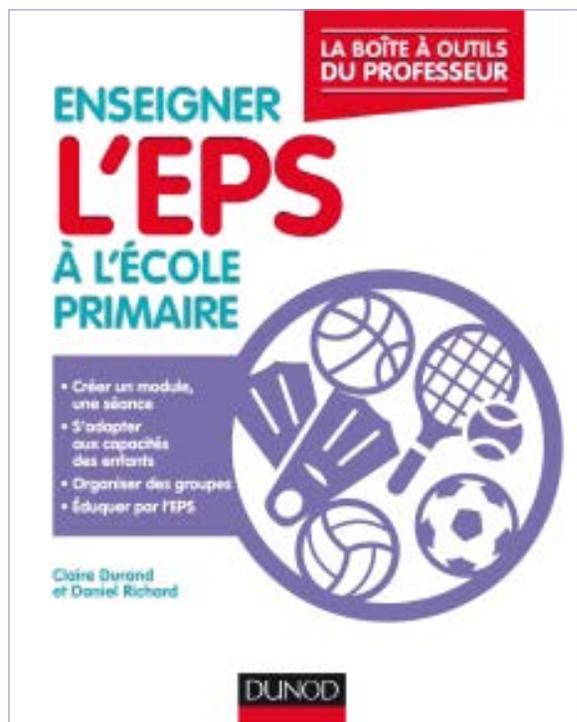
J. Martin, O. Pâques, P. Weber, *Le Code Noir*, Paris, Casterman, 2007, p. 15.

Commentaires

Le commerce triangulaire et la « traite négrière » sont ici, de manière évidente, reliés à la production d'esclaves sur le continent africain par les peuples d'Afrique. En Europe, ce sont les Européens qui les premiers jouèrent

le rôle d'intermédiaires entre les négriers occidentaux et les négriers africains à partir du ^{xvi}e siècle. On voit également dans la planche proposée le rôle des trafiquants arabes dans la traite.

Extrait de Enseigner l'EPS à l'école primaire



EAN : 9782100746910 – 208 pages

Version papier : 22,00 €

Version ebook : 11,99 €

SOMMAIRE DE L'OUVRAGE

DOSSIER 1 : Savoir préparer et planifier ses interventions

DOSSIER 2 : Maîtriser les contenus enseignés

DOSSIER 3 : S'adapter aux capacités des enfants

DOSSIER 4 : Évaluer les progrès

DOSSIER 5 : Organiser les groupes d'apprenants

DOSSIER 6 : Améliorer la santé et l'hygiène des pratiquants

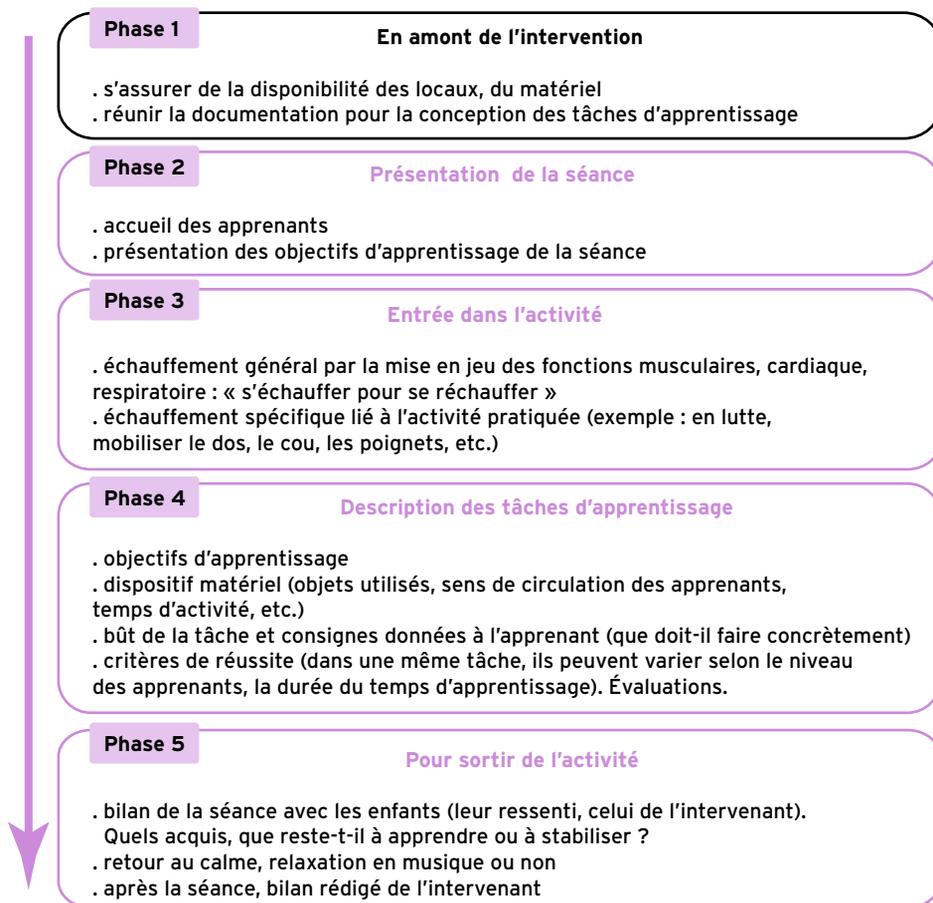
DOSSIER 7 : Éduquer aux valeurs républicaines, à la sécurité,
à une école inclusive

DOSSIER 8 : Pratiquer l'EPS autrement

À découvrir sur dunod.com

La trame d'une séance

ETABLIR LA TRAME D'UNE SÉANCE



🔍 En résumé

Une intervention sur le terrain a toutes les chances d'être réussie si elle a été bien préparée.

Elle comporte 5 phases distinctes (schéma ci-dessus) qui se succèdent dans le temps.

Cet outil « la trame de séance » permet de répertorier les éléments à prendre en compte pour réussir son intervention. En même temps

qu'il guide l'intervenant, il assure une cohérence aux nombreuses séquences qui se succèdent avant, pendant et après l'intervention.

Enfin, il assure la formalisation des contenus enseignés, permettant ainsi de les rendre lisibles pour soi-même avant l'intervention et pour autrui (un collègue, un conseiller pédagogique, un inspecteur, etc.).

💡 Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

Anticiper ses interventions auprès des apprenants tant sur le plan matériel que sur celui de la clarification des objectifs d'apprentissage.

Contexte

Cet outil est une trame qui permet de construire des séances en étant, autant que faire se peut, exhaustif. Elle est reconnue dans les milieux de l'enseignement et de l'éducation, y compris dans les attendus du concours de recrutement des professeurs des écoles ou d'autres formations pour intervenir en milieu scolaire ou périscolaire.

⚙️ Comment l'utiliser ?

Étapes

➤ **Répertorier les contraintes et les ressources** qui impactent l'intervention (matériels et locaux à disposition, autorisations d'intervention le cas échéant, documentation pédagogique consultable soit dans les ouvrages didactiques, soit en ligne).

➤ **Se rendre sur le lieu de l'intervention** pour déterminer, in situ, l'espace d'accueil des enfants, l'espace de travail, pour vérifier le bon fonctionnement du matériel, son état réel, pour voir les médias à disposition : tableau, systèmes d'accrochage de fiches de travail, etc.

➤ **Rédiger la fiche de préparation** en précisant, par écrit, au moins les phases 3 à 5, toutes les phases, si nécessaire.

➤ **Après la séance**, reprendre par écrit le bilan des acquis, les éventuelles évaluations. Il sert de lien avec les prochaines interventions. Garder en mémoire, classer dans un dossier, le travail effectué. Les modes actuels de stockage des informations permettent une réutilisation et facilitent la réactualisation des documents.

Méthodologie et conseils

La trame de la séance est suffisamment large pour constituer un guide utilisable en toute situation d'intervention. Toutefois, elle est modulable en fonction de l'activité et du public auquel elle s'adresse et certains de ses constituants vont prendre une importance variable. Par exemple, selon l'activité et l'âge des apprenants, l'évaluation ou l'échauffement prendront des formes et des importances différentes :

- une phase d'échauffement spécifique moindre dans une activité comme la course de durée ;
- moins de temps d'échauffement global chez des enfants de 6 ans ayant naturellement tendance à être en mouvement en toutes circonstances.

Les phases d'échauffement et de retour au calme revenant à chaque séance, la mise en place de « routines de travail » est possible et souhaitable.

La perspective de l'adaptation aux niveaux hétérogènes des apprenants, ne doit jamais être perdue de vue.

La phase de bilan de l'intervention garde son utilité en toutes circonstances. ■

Toute leçon doit être une réponse.
Dewey

👍 Avantages

- Cet outil permet de structurer ses interventions. Il est le fil rouge de l'intervenant.
- Il permet de se recentrer sans cesse sur les objectifs d'apprentissage.

💡 Précautions à prendre.

- Cette trame doit sans cesse être réactualisée pour être opérationnelle.
- Attention, cadrer son intervention n'est pas s'enfermer dans un carcan rigide !

La trame d'une séance



EXEMPLE - une première séance en gymnastique, CE1 (7-8 ans)

Phase 1

En amont de l'intervention

- une salle des fêtes avec tapis et matériel adaptable à la taille des enfants
- réunir la documentation nécessaire à la conception des tâches d'apprentissage (ex : site CRDP de l'académie de Strasbourg <http://www.cndp.fr/crdp-strasbourg/2781-dossiers-a-telecharger/>)

Phase 2

Présentation de la séance

- aujourd'hui, on va travailler avec des tapis, des barres et des trempins



- présentation des objectifs d'apprentissage de cette première séance gymnique : on va apprendre à faire des roulades, à tourner en avant, en arrière, à sauter, à s'élancer

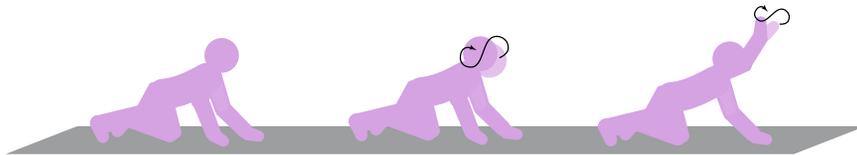
Phase 3

Entrée dans l'activité

- échauffement général avec activité de course sous une forme ludique : course avec arrêts comme une statue au signal de l'enseignant, suivre son camarade comme son ombre, s'accroupir et se relever très vite, etc.



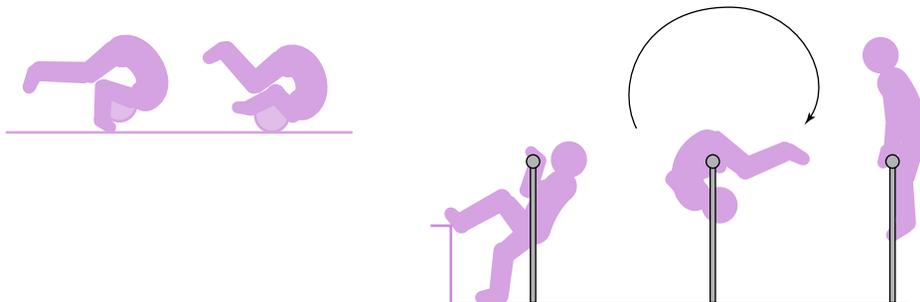
- échauffement spécifique avec imitation d'animaux, puis mobilisation du dos, du cou, des poignets, des chevilles, des épaules, etc.



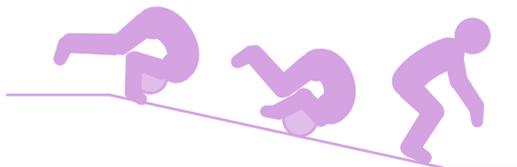
Phase 4

Description des tâches d'apprentissage

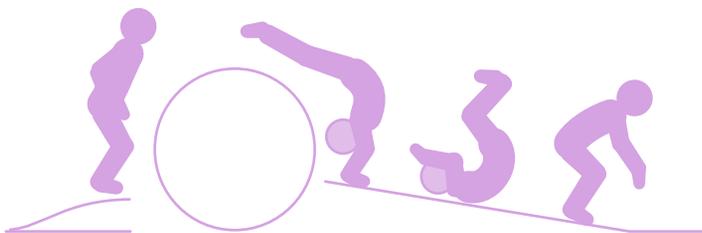
- objectifs d'apprentissage : tourner en avant, tourner en arrière, s'élaner, sauter



- dispositif matériel : 1 atelier par action, passage de tous à chaque atelier
- bût de la tâche et consignes données à l'apprenant.
Ex. : roulade avant sur un plan incliné.



- critères de réussite, évaluations : dos rond, pas d'accoup en roulant, se relever sur ses pieds
- variante proposée : rouler sur un plan horizontal, au dessus d'un obstacle



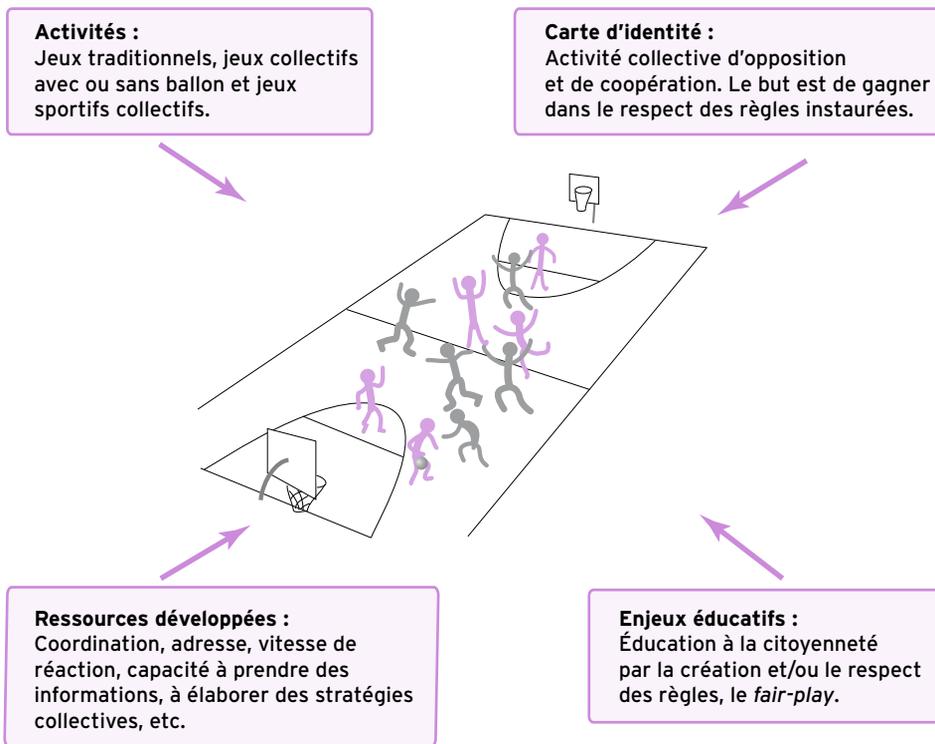
Phase 5

Pour sortir de l'activité

- bilan de la séance avec les enfants : cela vous a paru facile, difficile ?
Qu'est-ce qui est le plus difficile ?
- retour au calme, relaxation en musique, concentration sur les articulations qui ont été sollicitées
- après la séance, bilan de l'intervenant : d'un point de vue organisationnel, de la sécurité des pratiquants, enfants en difficulté, etc.

L'essentiel pour enseigner les jeux collectifs

4 PROPOSITIONS



🔍 En résumé

L'outil présente l'essentiel pour enseigner les jeux collectifs pour des enfants de 6 à 11 ans.

La carte d'identité :

Activités collectives d'opposition et de coopération, où il s'agit de chercher à gagner dans le respect des règles.

Les activités :

- les jeux traditionnels ;
- les jeux collectifs avec ou sans ballon (ce sont des jeux dont les règles ne sont pas institutionnalisées) ;

- les jeux sportifs collectifs.

Les ressources développées :

Coordination, adresse, vitesse de réaction, capacité à intégrer des informations, à élaborer des stratégies collectives, etc.

Les enjeux éducatifs :

Éducation à la citoyenneté par la création et/ou le respect des règles, le *fair-play*.

💡 Pourquoi l'utiliser ?

Objectifs

- Connaître les jeux collectifs et leurs caractéristiques essentielles pour les enseigner.
- Proposer des jeux adaptés à l'âge des enfants.
- Connaître les ressources mobilisées par ces jeux et leurs enjeux éducatifs.

Contexte

Jouer collectivement présente un intérêt éducatif indéniable pour l'enfant. Tous les programmes, de 1996 à 2016, soulignent l'intérêt éducatif de la pratique des jeux collectifs, notamment en rendant obligatoire leur programmation à chaque année scolaire.

⚙️ Comment l'utiliser ?

Étapes

- **Répertorier** les catégories de jeux disponibles et leurs caractéristiques pour choisir les jeux en fonction de leurs apports éducatifs et de l'âge des enfants.
- **Programmer** au minimum un module sur l'année scolaire, comme préconisé par les programmes. Quand 2 modules sont prévus, mettre les 2 en continuité :
 - avec des activités complémentaires (ex. : jeux traditionnels, jeux sportifs collectifs);
 - avec des jeux de difficulté progressive.
- **Construire** les situations d'apprentissage en respectant la carte d'identité des activités. (ex : afficher les scores).
- **Organiser** le module en alternant situations d'apprentissage et situations ludiques, réserver un temps important au jeu, surtout en Cycle 2.

Méthodologie et conseils

Mettre en valeur les enjeux éducatifs des jeux collectifs (ex. : systématiser des temps d'échanges au sein d'une même équipe, intégrer la fonction d'arbitre à l'apprentissage, valoriser le *fair-play*, l'esprit d'équipe).

L'intégration des règles peut passer par la rédaction, voire l'élaboration du règlement d'un jeu en classe, l'échange de différents règlements écrits entre écoles avant une rencontre interclasse, etc.

Tableau récapitulatif des jeux collectifs

	Jeux du patrimoine ¹	Jeux collectifs avec ou sans ballon		Jeux sportifs collectifs	
Descriptif	Règles fluctuantes selon les époques les régions	Règles connues ou inventées dans des jeux variés		Règles + ou - institutionnalisées préparant à la pratique des sports collectifs.	
		Jeux éducatifs (règle créée à des fins éducatives)	Jeux d'animation	Jeux pré-sportifs collectifs	Jeux sportifs collectifs
C2	Balle au chasseur, épervier-chasseur		Ballon-couloir, les mailles du filet	Déménageurs	Jeux ci-dessous avec règles simplifiées
C3	Poule-renard-vipère, la thèque	Ultimate, Kin-ball	Jeux de piste, gendarmes et voleurs	Ballon-capitaine	Hand-ball 5/5 Volley-ball 2/2 Football 5/5 Basket-ball 3/3

1 Pour un descriptif des jeux du patrimoine avec une double approche : pédagogique et historique voir l'article de David Leschi : www.ac-Nice.fr/ia06/.../Les_jeux_du_patrimoine.pdf



Avantages

- Cet outil permet une meilleure connaissance des jeux collectifs pour que l'enseignant puisse réaliser un enseignement adapté.
- Il apporte une réflexion sur les effets de ces activités, notamment leurs enjeux éducatifs.



Précautions à prendre.

- Même si la finalité des jeux collectifs est de gagner la partie, veiller à intercaler des phases d'apprentissage entre les matchs.



EXEMPLE 1 - le jeu de l'horloge en cycle 2 (6-8ans)

Ce jeu proposé en cycle 2 s'appuie sur « l'essentiel pour enseigner les jeux collectifs ».

Carte d'identité

C'est une activité d'opposition entre 2 équipes qui ne sont pas en contact direct. Les coéquipiers coopèrent au sein de leur équipe. Le but est de gagner la partie qui se déroule en 2 manches.

Activités

Ce jeu fait partie des jeux collectifs avec ballon. Il met en compétition 2 équipes : une qui court, une qui se passe le ballon, puis les rôles sont inversés.

Ressources développées

La rapidité malgré une course complexifiée, l'adresse pour envoyer et recevoir un ballon, la compréhension des conditions de gain de la partie.

Enjeux éducatifs

Le respect des règles du jeu, l'acceptation du gain ou de la perte de la partie.

Objectifs d'apprentissage

- › Savoir envoyer et recevoir une balle.
- › Courir vite et rester équilibré en ligne courbe.
- › Rester calme malgré la pression temporelle pour coopérer efficacement.
- › Comprendre les règles de gain de la partie qui se joue en 2 manches.

Règles

2 équipes : les coureurs et les passeurs.

Les coureurs partent en course autour de l'horloge et viennent taper dans la main du coureur suivant de l'équipe.

Les passeurs se font des passes en cercle pour que le ballon effectue le plus de tours « d'horloge » possible. Si le ballon tombe, le ramasser et le faire repartir à partir de l'enfant qui l'a fait tomber.

Une heure est comptée à chaque fois que le ballon fait un tour, à la fin du jeu, quand tous les coureurs ont couru, on compte les joueurs (ex : 10 tours et 3 joueurs donnent 10 h 03).

La partie se termine lorsque chaque équipe a joué les 2 rôles, coureurs et passeurs.

Le nombre de joueurs est égal dans chaque équipe. (ex : 1/2 classe).

Consignes

Coureurs : ils doivent rester attentifs lorsque le coureur précédent arrive, pour partir vite.

Passeurs :

- bien tendre les bras pour recevoir le ballon ;
- passer le ballon en regardant le réceptionneur ;
- compter à voix haute le nombre de tours du ballon.

Tous : vous avez gagné si votre équipe a fait faire plus de tours au ballon que l'équipe adverse.

« Bien tendre les bras pour recevoir le ballon »



But

Coureurs : courir en relais le plus vite possible.
Passeurs : faire faire, en passes, le plus grand nombre possible de tours au ballon.

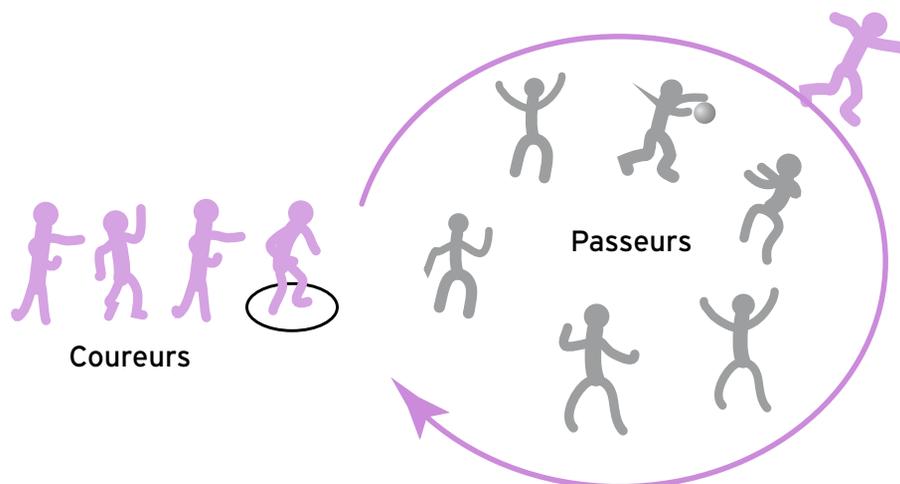
Évaluation

Gagner plus de parties que l'équipe adverse.

Variantes

Allonger les distances de course, de passe.
Changer de ballon : plus petit, ballon de rugby, etc.
Se déplacer autrement : à cloche pied, pieds joints, en duos, etc.
Faire des passes avec rebond

Le jeu de l'horloge : organisation



Remarque

Ce jeu qui se déroule sans interaction directe entre les membres des 2 équipes amène très progressivement la notion d'opposition et met davantage en valeur la coopération entre les équipiers.

Par ailleurs, il développe la capacité à courir vite et les habiletés nécessaires pour passer et recevoir un ballon ; ces 2 éléments sont essentiels dans tous les jeux et sports collectifs.

QUELQUES DONNÉES POUR SAVOIR



En résumé

Au fil des réformes, les rythmes scolaires se modifient en fonction de l'évolution des connaissances et des politiques éducatives.

Cet outil donne un minimum de repères :

- institutionnels : le découpage scolaire et périscolaire ;
- scientifiques : chronobiologie et chronopsychologie ;

Il permet de :

- retenir les points essentiels ;
- savoir quels enseignements tirer pour organiser les activités physiques en respectant les rythmes de l'enfant.

💡 Pourquoi l'utiliser ?

Objectifs

- › Connaître l'organisation actuelle du temps scolaire et périscolaire.
- › Comprendre des données de la chronobiologie et de la chronopsychologie.
- › Retenir ce qui fait consensus dans ces 2 disciplines scientifiques.
- › Tirer des enseignements pour organiser les activités de l'enfant.

Contexte

L'organisation du temps scolaire et périscolaire est à l'origine de nombreux débats. Dans le cadre de cet ouvrage, il s'agit de donner des informations afin d'agir dans l'intérêt de l'enfant.

⚙️ Comment l'utiliser ?

Étapes

- › Connaître l'organisation actuelle du temps scolaire et périscolaire (Balay et al., 2016)

L'année scolaire :

- 38 semaines réparties en 5 périodes de travail ;
- 4 périodes de vacances (Toussaint, Noël, hiver, printemps) qui varient par zone, + les vacances d'été.

La semaine scolaire :

- 4,5 jours de classe dont le mercredi matin ;
- 24 heures d'enseignement ;
- Pas plus de 5 h 30 d'enseignement obligatoire par jour ;
- Pause méridienne d'au moins 1 h 30 ;
- les APC (Activités Pédagogiques Complémentaires) : soutien, aide, assurées par les enseignants ;
- les NAP (Nouvelles Activités Périscolaires), assurées par les collectivités territoriales.
- Selon les villes, la durée, le contenu et l'encadrement consacrés aux NAP varient.

La répartition de l'enseignement en 5 périodes de classe est obligatoire dans toutes les écoles publiques (Décret du 8 mai 2014) ; elle

visait une répartition des enseignements prenant en compte les résultats de la recherche.

› Comprendre quelques données scientifiques

- **La chronobiologie** ou étude des rythmes biologiques s'intéresse aux fluctuations physiologiques : rythme cardiaque, veille-sommeil, etc. (Montagner, 1984)
- **La chronopsychologie** ou étude des rythmes psychologiques montre des fluctuations dans les activités intellectuelles : attention, vigilance, etc.

› Retenir quelques résultats

Dans ces 2 sciences, des résultats convergent :

- dans la journée, les performances scolaires s'améliorent au long de la matinée, elles chutent après le déjeuner, puis progressent à nouveau dans l'après-midi (surtout en CM1-CM2) ;
- dans la semaine (avec le mercredi après-midi de congé), « l'efficacité est la plus faible le lundi, et la plus élevée les jeudis après-midi et vendredi matin » (Testu, 1994).

Méthodologie et conseils

Placer les activités demandant réflexion, plutôt le matin et en fin d'après-midi. Proposer les activités de jeu, de détente en début d'après-midi, au retour du week-end.

Attention cependant, toutes les disciplines enseignées comportent une part de réflexion et une part de détente ! En EPS, élaborer une stratégie, prendre des informations, gérer un effort demande réflexion. En mathématiques, on peut organiser des exercices de détente. ■

...placer au bon moment les activités sollicitantes intellectuellement, physiquement, biologiquement.
Françoise Testu



Avantages

- Cet outil aide à mieux comprendre les rythmes de l'enfant.



Précautions à prendre

- Ne pas caricaturer les données scientifiques (ex. : en plaçant, exclusivement, le français et les mathématiques le matin).

EXEMPLE 2 - créer son emploi du temps en tenant compte des rythmes biologiques des enfants

Nous l'avons vu, les performances cognitives et physiques des enfants varient au cours de la journée et de la semaine. Il est donc nécessaire de tenir compte de ces paramètres lors de la mise en place de l'emploi du temps.

Planification journalière des emplois du temps

En tenant compte des variations journalières des performances, il est conseillé de réserver les créneaux horaires les plus performants aux apprentissages nouveaux nécessitant de l'attention.

À l'opposé, les moments les moins favorables pourront être consacrés à des activités

d'entretien des connaissances, ou à caractère plus ludique.

Concernant les activités physiques et sportives, la plupart des plages horaires sont utilisables à condition de les utiliser en fonction de leurs charges techniques ou au contraire à forte capacité musculaire.

Moment de la journée	Activités conseillées	Activités déconseillées
Début de matinée et début d'après midi	Activités d'éveil Expression corporelle et artistique	Activités sollicitant fortement les systèmes cardio-vasculaire, musculaire et articulaire
Milieu de matinée	Activités énergétiquement intenses Activités techniques et stratégiques (escalade, sports de raquette, etc.)	
Milieu et fin d'après midi	Activités techniques et à forte dépense énergétique	

Remarques :

› Il faut rappeler ici qu'une nuit de 9 à 10 heures de sommeil est nécessaire chez l'enfant. Par ailleurs, un petit-déjeuner est indispensable, et un trajet à pied à l'école conseillé.

› Ne pas se faire piéger par la cour de récréation qui n'est pas un lieu de détente mais d'hyperexcitation.

Planification hebdomadaire des emplois du temps

Le lundi est un jour de moindre performance cognitive et physique, tandis que les jeudis et vendredis sont les jours les meilleurs pour apprendre.

Remarque :

Concernant la semaine de 4 j (lundi, mardi, jeudi, vendredi), la coupure du mercredi semble perturber le rythme intellectuel journalier classique, en particulier en ZEP. La rythmicité journalière classique est alors inversée et atténuée, avec perte significative du niveau de performance et conflits professeur/élève.

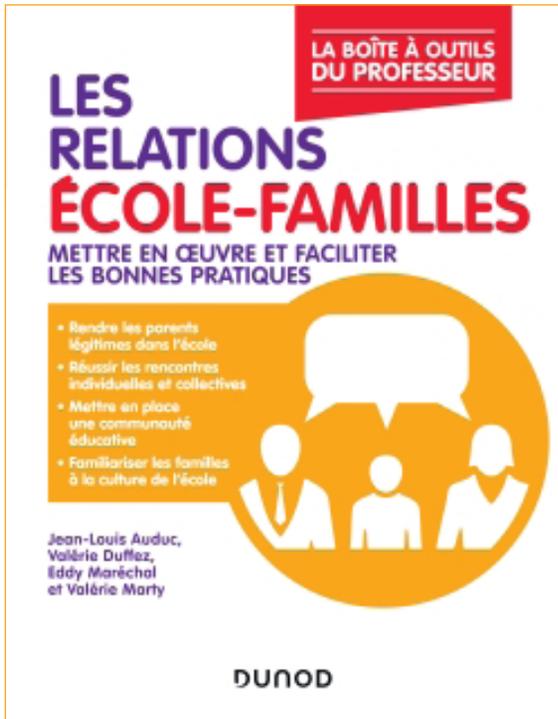
Le rythme hebdomadaire étant lié aux conditions extérieures et non à un rythme endogène, il convient donc de réfléchir son emploi du temps en tenant compte de toutes les disciplines ainsi que du contenu de chaque discipline.

Le début de la semaine est plus favorable à des activités dirigées et/ou d'entretien d'apprentissages antérieurs. Il convient de ne pas y placer des apprentissages de notions nouvelles, que ce soit en APSA ou dans d'autres disciplines.

Bien que la priorité reste au niveau de la journée, les planifications journalière et hebdomadaire pourraient être ainsi programmées :

- la journée en fonction de la nature principale des disciplines (matières scientifiques, littéraires, physiques, artistiques, etc.) et de leurs charges physique et cognitive ;
- la semaine en fonction du contenu même des cours (apprentissages nouveaux, rappels, mémoire, travaux pratiques, etc.)

Extrait de Enseigner les relations école-familles



EAN : 9782100795871 – 192 pages
Version papier : 22,00 €
Version ebook : 14,99 €

SOMMAIRE DE L'OUVRAGE

DOSSIER 1 : Rendre les parents légitimes dans l'école

DOSSIER 2 : Associer les parents au quotidien de la classe

DOSSIER 3 : Familiariser les familles à la culture et aux enjeux de l'école

DOSSIER 4 : Réussir les rencontres individuelles avec les familles

DOSSIER 5 : Réussir les rencontres collectives avec les familles

DOSSIER 6 : Mettre en place une communauté éducative

À découvrir sur dunod.com

Montrer aux parents qu'ils sont les bienvenus dans l'école

Les principales occasions de rencontres avec les familles



🔍 En résumé

Pour instaurer un dialogue constructif avec les familles, notamment celles qui ne sont pas familières de l'institution scolaire, il faut au préalable les convaincre qu'ils ont toute leur place dans l'école. Des affiches, des documents ou encore des incitations régulières à la prise de parole peuvent les aider à prendre conscience que leur présence et leur rôle sont importants pour la réussite de leur enfant.

Diverses initiatives peuvent inciter et faciliter leur implication :

- des réunions d'information et d'échanges à la rentrée et chaque fois que nécessaire ;
- des réunions collectives régulières et conviviales ;
- des rendez-vous individuels, à la demande des familles ou de l'enseignant dans un cadre rassurant et permettant la confidentialité.

💡 Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

Mettre en place les meilleures conditions pour faire venir les parents les plus éloignés de l'école.

Contexte

Dans certaines familles, la méfiance, voire la défiance envers l'école est un sentiment ancré profondément. C'est le cas de certains parents dont le parcours scolaire a été difficile, qui ont quitté l'école en situation de conflit, et qui ne retournent pas avec plaisir dans ce lieu synonyme de mauvais souvenirs, voire d'échecs douloureux.

À cela s'ajoute le fait que peu de parents maîtrisent le langage spécifique de l'école, et n'ont pas l'aisance verbale pour dialoguer avec les personnels. Ils peuvent aussi ne pas parler français et l'enseignant n'a pas toujours les moyens de trouver un interprète.

⚙️ Comment l'utiliser ?

Étapes

- Cadrer les différents types de rencontres et réunions à proposer aux parents, les rassurer en leur montrant qu'un espace spécifique de l'école est réservé aux entretiens plus confidentiels.
- Inviter à des rencontres conviviales régulières pour prendre connaissance du travail des élèves (expositions, présentations diverses) et échanger avec les équipes.
- Organiser des journées « portes ouvertes » pour informer et échanger avec les parents et leur permettre d'aider leurs enfants au quotidien et de comprendre le parcours scolaire dans sa globalité.
- Présenter lors de la réunion de rentrée des divers types de rencontres qui seront proposées durant l'année scolaire.

- Présenter l'ensemble des professionnels intervenant dans l'école, préciser leur rôle et leur statut.
- Présenter le conseil d'école, son rôle, ainsi que celui des parents délégués (ne pas hésiter à faire intervenir un parent élu l'année précédente).

Méthodologie et conseils

- Adopter une attitude bienveillante propre à rassurer l'ensemble des partenaires éducatifs.
- Respecter la diversité de positions de chacun lors des réunions.
- Respecter scrupuleusement la confidentialité lors des entretiens individuels.
- Ne pas hésiter à recueillir les attentes des parents vis-à-vis de l'École.
- S'efforcer de répondre aux questions.
- Informer les parents dans un langage adapté et accessible, en évitant le vocabulaire trop « exclusif » du lexique enseignant.
- Rappeler aux familles les règles de sécurité régissant l'entrée dans l'école et présenter le règlement intérieur. ■

👍 Avantages

- Montrer aux parents dès le début de la scolarité de leur enfant qu'ils ont toute leur place dans l'école est un atout pour la réussite de l'élève et son implication scolaire.

👉 Précautions à prendre

- Multiplier les propositions de réunions dans l'année pourrait inquiéter les familles. On veillera à toujours avoir un objectif et un enjeu définis pour chaque proposition de rencontre.

Montrer aux parents qu'ils sont les bienvenus dans l'école

Exemple - Organiser une visite de l'école primaire

Inviter les familles à découvrir l'école de leur enfant

C'est lors des premières rentrées à l'école maternelle ou élémentaire qu'il est proposé aux familles de venir visiter l'école. Il leur est ainsi possible de voir de leurs propres yeux et de prélever de précieuses informations propres à les rassurer et à les mettre en confiance : comment les lieux sont organisés, quels types d'outils sont installés (tableaux traditionnels ou numériques, salle informatique, etc.), comment les bureaux des élèves sont disposés dans les classes, où est-ce que les enfants de petite section effectuent leur sieste, comment fonctionne la restauration scolaire (self ou service à table), etc. La visite guidée de l'école répond à toutes ces questions bien légitimes que se posent les parents et qui sont loin d'être anodines. Connaître le lieu où leur enfant passera de nombreuses journées est rassurant pour les parents et peut être une des conditions d'une rentrée réussie.

Cette visite de l'école permettra également de faire connaissance avec le directeur, les enseignants et les différents personnels de l'école.

Quand ?

On organisera la visite de l'école de préférence sur un temps où les parents peuvent se libérer de leurs obligations professionnelles, par exemple le soir à partir de 18 heures ou le samedi matin (en accord avec la mairie).

Inviter les parents

L'invitation rédigée à l'attention des parents devra adopter une tonalité conviviale et inciter les familles à se déplacer. Un joli document réalisé par les enfants est une piste possible. On n'oubliera pas de préciser que les parents peuvent venir avec leur enfant, ce qui

permettra au plus grand nombre d'être présents, sans avoir à se soucier de trouver une solution de garde.

Déroulement de la visite

Accueillir les parents

Le directeur de l'école, accompagné de l'équipe pédagogique, accueillera personnellement les parents. Il pourra présenter l'école et évoquer dans ses grandes lignes son organisation et son fonctionnement. Il ne s'agit pas pour autant de rentrer dans le détail du règlement intérieur. Une réunion de rentrée plus formelle fournira toutes ces informations aux parents.

Présenter les personnels

Les ATSEM, le gardien de l'école ou les animateurs des garderies peuvent être sollicités lors de ces visites de rentrée. Ils sont aussi des interlocuteurs des familles. Si certains enseignants ou d'autres personnels (personnels de la restauration scolaire, animateurs municipaux, etc.) ne peuvent être présents lors de cet événement, un trombinoscope peut être utilisé pour préciser leur nom et leur fonction au sein de l'école.

Le parcours de la visite

Afin de donner du sens à cette visite guidée, le déplacement dans l'école peut suivre une journée type d'un élève.

➤ Commencer par l'endroit où les élèves sont accueillis le matin. Avec les parents des élèves de maternelle, il convient d'aborder la question de la séparation : comment se préparer à laisser son enfant ? Quel rituel mettre en place pour faciliter le passage de la maison à l'école ?

➤ Poursuivre la visite avec la salle de classe et les différentes salles d'activités (salle de motricité en maternelle, salle informatique en

élémentaire, etc.). C'est l'occasion d'en profiter pour expliquer aux parents de maternelle comment sont organisés les différents « coins » et comment les élèves vont circuler au sein de la classe.

➤ Prévoir un passage par la cour de récréation. Les questions de surveillance seront évoquées avec les familles, dans le but de clarifier et de rassurer sur la sécurité des élèves.

➤ La salle de restauration. Il est important de prendre le temps d'expliquer aux parents comment sont pris en charge les enfants lors de la pause méridienne : à quelle heure ils mangent, comment et par qui ils sont surveillés, l'origine et la composition des repas (cuisinés sur place ou livrés depuis une cantine centrale), ce que font les enfants une fois le repas terminé... Que de questions légitimes et compréhensibles que se posent sans doute la plupart des familles sans toujours oser les poser.

➤ Présenter aux parents des élèves de maternelle l'espace où les enfants font leur sieste l'après-midi. Préciser comment est géré ce temps de repos (l'endormissement, la surveillance, le réveil).

➤ Faire un rapide passage par les toilettes, en particulier avec les parents des élèves de maternelle.

➤ Terminer la visite par le bureau du directeur et préciser quelles sont les modalités pour le contacter ainsi que les enseignants. On pourra à ce moment de la visite distribuer un petit document, un guide de bienvenue mentionnant quelques informations incontournables (adresse mail et téléphone de l'école, du service scolaire de la mairie, horaires et autres informations pratiques).

Clôturer la visite par un moment de convivialité

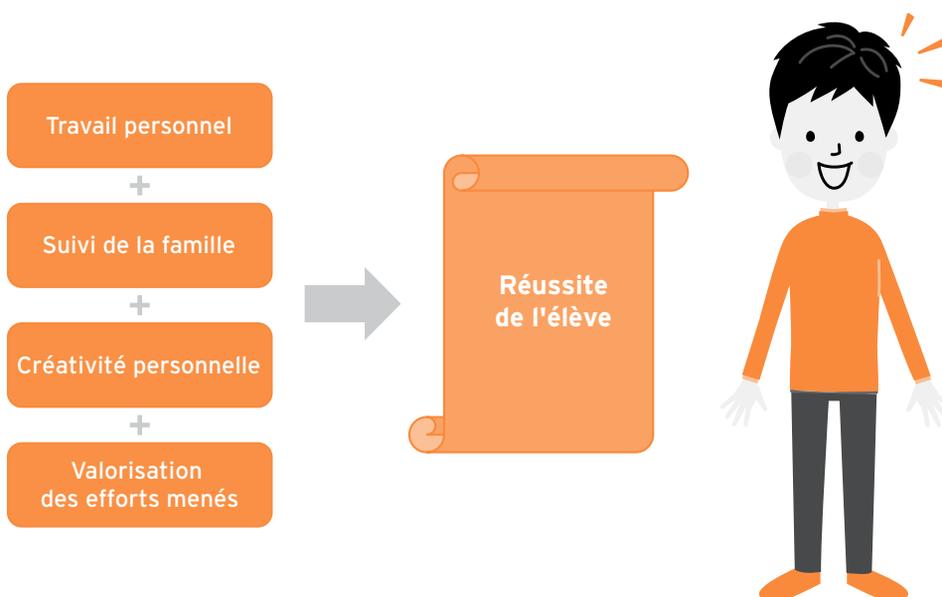
Il peut être bénéfique de terminer la visite par un moment de convivialité autour d'un petit buffet qui viendra clore dans la bonne humeur ce premier contact entre les parents et l'école de leur enfant. Ces derniers auront l'occasion de faire connaissance avec l'équipe pédagogique, d'approcher l'enseignant de leur enfant dans un cadre moins formel que lors des réunions plus traditionnelles et de poser d'éventuelles questions laissées en suspens ou non abordées durant la visite.

Visite guidée ou fléchée ?

Une alternative à la visite guidée de l'école est la mise en œuvre d'un parcours fléché et organisé, qui permettra aux familles de faire la visite à leur rythme. Cela nécessite de mettre en place une signalétique précise, de fournir un plan aux familles et d'afficher quelques courts textes explicatifs aux endroits clef du parcours. À l'issue de cette visite libre, les familles seront regroupées et pourront poser toutes les questions qu'elles souhaitent. Ce type d'organisation est approprié pour des parents d'élèves dont ce n'est pas la première rentrée à l'école. Proposer aux familles de s'inscrire en amont de la visite sur une plage horaire prédéfinie permet d'introduire de la souplesse dans la gestion des horaires d'accueil.

Expliciter les attendus de l'école

Les éléments à prendre en compte pour planifier une progression annuelle



🔍 En résumé

Expliciter les attendus de l'école à toutes les familles est un enjeu important, car nombre d'entre elles n'ont pas conscience de l'ensemble des paramètres qui fond le métier d'élève.

Présenter à la famille les composantes d'une mise en apprentissage réussie est indispensable, car le regard des parents se cantonne trop souvent aux résultats des évaluations et aux appréciations portées sur le livret scolaire.

C'est autour du travail personnel de l'enfant, articulé avec son autonomie créatrice et la valorisation de ses efforts que se construit la réussite de chaque enfant. Cette réussite est intimement liée au suivi de la famille, qui ne doit pas se limiter au suivi des performances scolaires.

🔗 Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

L'explicitation des démarches d'apprentissage doit permettre aux familles de prendre conscience des objectifs liés aux tâches scolaires proposées à leurs enfants (ce que les élèves ont à faire), des apprentissages visés (ce qu'ils vont essayer d'apprendre), des procédures utilisées et des progrès réalisés.

Contexte

Ces démarches explicites sont des atouts pour que l'école n'apparaisse pas comme un terrain au langage et aux attendus inconnus d'un grand nombre de familles, notamment celles qui sont les plus éloignées de la culture scolaire.

➤ Les informer des tenants et aboutissants du travail hors la classe, préciser ce que sont (et ne sont pas, cf. circulaire n° 94-226 du 6 septembre 1994) les devoirs, (lecture personnelle, apprentissage d'une poésie, révision d'une leçon...) ainsi que l'accompagnement qu'ils peuvent nécessiter.

➤ Ainsi, la notion de devoirs à la maison doit être clarifiée. Ils ne sont pas des exercices qui donneront lieu à des évaluations en classe, mais peuvent être des prolongements à ce qui a été vu en classe : lecture d'un livre, consultation accompagnée d'un site Internet, etc.

➤ Clarifier les consignes données aux élèves pour faire leurs devoirs et bien préciser les objectifs visés.

➤ Rassurer les parents sur les rythmes d'acquisition de leur enfant. ■

Des démarches d'apprentissage explicitées : un atout pour la réussite des élèves.

⚙️ Comment l'utiliser ?

Étapes

➤ À l'occasion d'une première visite de la classe par les parents, nous présenterons les méthodes et démarches pédagogiques, de façon à éclairer chaque famille sur les contenus d'apprentissage et sur les objectifs poursuivis.

➤ Lors d'une seconde réunion, on permettra aux élèves de montrer et d'expliquer eux-mêmes à leurs parents leurs travaux et réalisations, d'en préciser les visées, etc.

Méthodologie et conseils

➤ Les méthodes et démarches pédagogiques doivent être présentées de façon à éclairer chaque famille sur les contenus d'apprentissage et sur leurs visées. Expliquer notamment aux parents pourquoi l'on enseigne l'histoire, la géographie ou les sciences leur permet de comprendre les objectifs d'enseignement poursuivis par les enseignants mais aussi leurs exigences et leurs attentes.

➤ Préciser aux parents les finalités du travail attendu et identifier précisément ce qui compose le travail dans la classe et hors la classe pour éviter les malentendus.

👍 Avantages

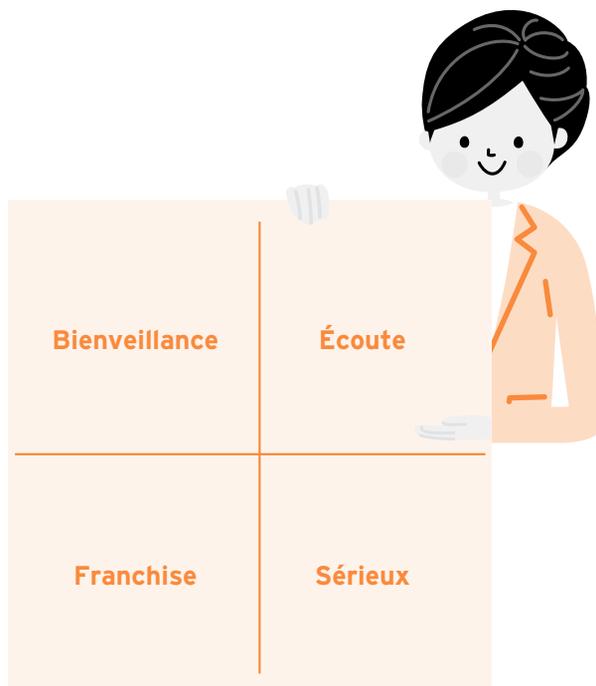
- C'est dans cet espace de compréhension mutuelle de ce qui se fait à l'école que la coéducation se construit et prend tout son sens.

👉 Précautions à prendre

- Il ne faut pas hésiter à expliciter aux parents le pourquoi des évolutions des méthodes et des contenus d'enseignement ayant eu lieu entre leur génération et celle de leurs enfants.

Bien aborder les rencontres individuelles

L'attitude de l'enseignant lors de la rencontre



En résumé

Les rencontres individuelles avec les parents sont souvent organisées à la fin des trimestres de l'année scolaire et permettent à l'enseignant d'échanger sur les résultats scolaires de l'élève, ses difficultés ou ses réussites, son comportement au sein l'école, son intégration au sein du groupe classe et les étapes importantes de sa scolarité. D'autres rencontres peuvent être à l'initiative de la famille ou de l'enseignant et concernent généralement un problème spécifique rencontré par l'enfant. Quel que soit l'objet de cette réunion, elle est souvent anxiogène pour les familles, et cela indépendamment du

niveau scolaire de l'élève. Celles-ci craignent souvent la manière dont l'enseignant perçoit leur enfant. Ainsi, afin que cet échange soit fructueux, il est nécessaire de mettre les familles à l'aise et d'avoir un discours positif sur le travail de l'élève, sans être complaisant. Les familles attendent souvent des conseils en matière d'accompagnement de leur enfant dans les apprentissages. Au cours de l'entretien, il est possible de guider les parents dans ce rôle valorisant d'accompagnateur de la scolarité de leur enfant et de véritable partenaire éducatif.

🔗 Pourquoi l'utiliser ?

Objectif

Les rencontres individuelles permettent à l'enseignant d'échanger avec les parents sur la scolarité de l'élève, de répondre à leurs multiples questionnements sur les étapes de la scolarité et sur le fonctionnement de l'institution. À l'issue de cette rencontre, les parents doivent savoir comment ils peuvent aider ou accompagner le parcours scolaire de leur enfant et avoir à l'esprit les prochains paliers importants de sa scolarité.

Contexte

Les rencontres individuelles entre enseignant et parents d'élèves s'inscrivent dans le cadre de la coéducation ou de l'éducation partagée. L'école prend en compte le rôle d'éducateur et d'accompagnateur des parents dans la scolarité de leur enfant. Le décret du 28 juillet 2006 relatif aux parents d'élèves, aux associations de parents d'élèves et aux représentants de parents d'élèves (art. D. 111-2) précise qu'au moins deux fois par an et par classe une rencontre avec les parents doit être organisée, prenant différentes formes.

➤ Faciliter la circulation des parents au sein des locaux de l'école avec une signalisation adaptée.

Méthodologie et conseils

➤ Penser à installer des chaises pour les parents qui attendront d'être reçus ainsi que quelques boissons.

➤ Informer les parents en cas de retard, dans le cadre de remises des livrets par exemple.

➤ Gérer au mieux le temps de chaque entretien afin de ne pas trop décaler les rendez-vous suivants.

➤ Préparer pour chaque élève le message principal à transmettre à la famille.

➤ Dans le cadre de rencontres liées à une problématique spécifique, rédiger un compte rendu de la réunion en précisant les décisions prises et les prochaines étapes si nécessaires.

➤ Il faut savoir être à l'écoute tout en recadrant l'entretien s'il dérive, afin de préserver l'efficacité des échanges. ■

Faciliter le dialogue entre les parents et les familles.

🔧 Comment l'utiliser ?

Étapes

➤ Fixer une date et des horaires susceptibles de convenir aux parents.

➤ Répondre sans tarder aux familles qui sollicitent un entretien en leur demandant de préciser l'objet de cette rencontre.

➤ Quand l'entretien se fait à la demande de l'enseignant, insister pour que les deux parents puissent être présents si c'est possible.

➤ Dans le cadre de rencontres individuelles à destination de tous les parents, rédiger une invitation qui détaille le déroulement de cette rencontre et son objet. Y préciser que les deux parents sont conviés.

➤ Trouver une salle où la confidentialité des échanges sera préservée.

👍 Avantages

- Le contact direct entre les enseignants et les parents est le moyen le plus sûr d'éviter les malentendus.
- Mieux connaître la vie de l'élève en dehors de l'école aide à mieux comprendre son comportement.

👉 Précautions à prendre

- Les parents sont souvent mal à l'aise lors de ces réunions. Il est fondamental d'instaurer une relation de parité avec eux.
- Faire attention à ne pas avoir un discours fataliste ou alarmiste qui pourrait être contre-productif.
- Les messages doivent être clairs : on évitera d'utiliser des termes complexes ou des acronymes.

Bien aborder les rencontres individuelles

Exemple - Comportements à adopter selon la situation de rencontre avec les familles

Les rencontres obligatoires de fin de trimestre

Ces rencontres sont l'occasion pour l'enseignant de commenter le livret scolaire de l'élève à ses parents. Souvent, la complexité de l'organisation de la vie familiale de ne permet pas aux deux parents d'être présents.

Les conseils

Le premier contact est souvent le plus important. On veillera à adopter une posture accueillante, à rester souriant et à recevoir d'une même manière tous les parents, quels que soient les résultats scolaires de l'élève. Une évidence, néanmoins certaines expressions corporelles ou faciales peuvent laisser transparaître une humeur propre à mettre des familles sur la défensive.

Dans le cadre des rencontres individuelles organisées par l'école, la gestion du temps est essentielle. Le respect des heures de rendez-vous données aux familles est indispensable, afin d'être en mesure de recevoir tout le monde dans de bonnes conditions. Aussi, pour les familles pour lesquelles il semble nécessaire de passer davantage de temps, il faut choisir des moments spécifiques, sur des

jours où les rendez-vous pris seront moins nombreux.

Les parents des élèves ayant de bons résultats scolaires sont souvent frustrés de ces entretiens : ils ont le sentiment d'être vite expédiés, que l'enseignant a peu de choses à leur dire excepté « tout va bien », alors qu'ils sont comme les autres parents, en attente de conseils ou de remarques susceptibles de faire progresser leur enfant.

Garder en mémoire que les familles attendent davantage qu'une lecture paraphrasée du livret de leur enfant. Il faudra veiller à expliciter, illustrer et commenter...

Les rencontres sollicitées

À votre initiative où à celles des familles, ces entretiens ont pour objet un problème spécifique de l'élève : difficulté d'apprentissage, de comportement, mal être...

Les conseils

Dans tous les cas, insister pour que les deux parents puissent être présents au rendez-vous.

- Développer son sens de l'écoute, pour ces familles qui peuvent exprimer à la fois de la douleur, des craintes, du dépassement voire de la colère.
- Tenir un discours constructif et non alarmiste sur l'enfant, même si la situation est préoccupante.

Si l'enfant doit être pris en charge par d'autres professionnels (orthophonistes, psychologues, etc.), se renseigner avant l'entretien afin d'avoir des réponses concrètes à apporter aux familles.

Un compte rendu de l'entretien peut être rédigé, qui précisera les décisions prises ainsi que les actions qui doivent en découler.

Les rencontres circonstancielles

À l'école primaire, il est possible d'être sollicité par des parents qui accompagnent ou viennent chercher leur enfant à l'école sur

des problématiques ou des sujets très variés, comme les devoirs, les relations avec les autres élèves, la cantine, etc. Dans d'autres cas, ils souhaitent juste entrer en contact avec l'enseignant en échangeant quelques mots.

Il faut prendre le temps d'y répondre, sans se laisser accaparer par un parent d'élève. Si la réponse nécessite d'être développée, leur proposer une rencontre ultérieure.

Il faut savoir toutefois être à l'écoute car les parents peuvent aborder l'enseignant au sujet de problématiques préoccupantes : une peur, un blocage ou même le harcèlement de leur enfant.

Démarche innovante d'une école maternelle de l'académie de Lyon

L'équipe pédagogique de l'école a constaté que c'était souvent au portail de l'école que les enseignants étaient interpellés lors des sorties ou entrées des élèves. Dans ce contexte, les parents étaient souvent éner-

vés et les enseignants pris de court. Après réflexion et échanges, l'équipe pédagogique a mis en place des « billets de rendez-vous » qui avaient pour objectif d'éviter les échanges spontanés et non maîtrisés. Pour mettre en œuvre ce dispositif, chaque enseignant a fixé des créneaux pour recevoir les parents.

LA COLLECTION POUR ENSEIGNER

LA BOÎTE À OUTILS
DU PROFESSEUR

SANS STRESS

Comment réussir sa rentrée ?

Organiser son temps ?

S'approprier les programmes ?

Gérer ses élèves au quotidien ? les évaluer ?

les faire travailler en groupes ?

Diversifier ses enseignements ?

Accompagner les élèves à besoins spécifiques ?

Travailler en équipe ?

Utiliser le numérique ?

Découvrir les pédagogies innovantes ?

Enseigner avec bienveillance ?

Interagir avec les parents ? etc.

- Une collection de livres-outils
- Des fiches visuelles pour une prise en main immédiate
- Des exemples d'application en classe

Découvrez tous les outils pédagogiques et organisationnels indispensables à la réussite du métier d'enseignant avec des fiches visuelles et des exemples d'application en classe.

Cet ebook est conçu à partir des extraits d'ouvrages parus dans la collection « BAO du professeur » – Édition hors commerce

POUR :

- Les professeur(e)s des écoles
- Les candidat(e)s aux concours de l'éducation
- Les étudiant(e)s en sciences de l'éducation
- Les formateurs et formatrices

Retrouvez tous les titres de la collection sur www.dunod.com